



RÉPUBLIQUE DU BÉNIN
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

FACULTE DES LETTRES ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION
(DSLCC)

MEMOIRE DE MAITRISE

OPTION : Information et Communication

THÈME

**EVALUATION DES RELATIONS ENTRE LE TEXTE ET
L'IMAGE DANS L'ANALYSE DU DISCOURS
MEDIATIQUE DE LA PRESSE ECRITE AU BENIN**

Présenté et soutenu par :

Hubert H. DJOGUE

Sous la direction de :

Dr Eric ADJA
Professeur-Assistant à l'UAC

JURY

Président : Pr Dominique BADA

Rapporteur : Dr Julien GBAGUIDI

Membre : Dr Eric ADJA

Soutenu le 23 Janvier 2013

SOMMAIRE

DEDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
LISTE DES GRAPHES.....	vi
SIGLES ET ACRONYMES.....	vii
RESUME.....	viii
ABSTRACT.....	ix
SOMMAIRE.....	i
DEDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
LISTE DES GRAPHES.....	vi
SIGLES ET ACRONYMES.....	vii
RESUME.....	viii
ABSTRACT.....	ix
INTRODUCTION.....	1
INTRODUCTION.....	2
CHAPITRE 1 : PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE.....	4
CHAPITRE I : PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE.....	5
1-1 Repères historiques.....	5
1-2 Données géographiques.....	6
1-3 Population, société et culture.....	9
1-4 Univers médiatique du pays.....	12
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE D'ETUDE.....	14
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE D'ETUDE.....	15
2-1 Problématique.....	15

2-2 Objectifs et Hypothèses.....	15
2-2-1 Objectifs	16
2-2-2 Hypothèses	16
2-3 Outils, échantillon et méthodes.....	16
2-3-1 Outils et échantillon	16
2-3-2 Méthodes	19
2-4 Clarification conceptuelle et Revue de littérature.....	22
CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	40
CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	41
3-1 Relation entre le texte et l'image	41
3-1-1 La relation de complémentarité	41
3-1-2 La relation de contradiction.....	42
3-1-3 La relation d'opposition	43
3-2 Caractéristiques du corpus d'analyse.....	44
3-3 Présentation des résultats de terrain.....	45
3-3-1 Les relations entre les textes et les images les plus utilisées	49
3-3-2 La fréquence des types de relation dans la presse écrite béninoise.....	51
3-3-3 Les types de relation en fonction des catégories de journaux.....	53
3-4 Vérification des hypothèses.....	54
CHAPITRE 4 : DISCUSSION.....	56
ET RECOMMANDATIONS.....	56
CHAPITRE 4 : DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS	57
4-1 Discussion	57
4-2 Recommandations.....	61
CONCLUSION.....	63
CONCLUSION	64
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	66
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	67
ANNEXES.....	69

DEDICACE

A

- ✓ Mes parents Feu Hounsa et Hokponto
- ✓ Ma chère épouse Isabelle S. M. BOCO
- ✓ Ma fille chérie Gracia Fidèle DJOGUE

REMERCIEMENTS

Ce travail n'aurait pas été possible sans le concours de certaines personnes à qui nous exprimons notre profonde gratitude. Nos remerciements vont en particulier à l'endroit des personnes ci-dessous :

- Dr Eric ADJA qui en dépit de ses multiples occupations a promptement accepté de superviser notre travail. Nous vous témoignons toute notre reconnaissance et notre admiration pour vos grandes qualités scientifiques et humaines ;
- Dr Jean-Euloge GBAGUIDI qui malgré ses nombreuses sollicitations n'a pas hésité un seul instant à nous aider et orienter dans le choix du sujet qui a fait l'objet de ce travail. Qu'il trouve ici le symbole de notre profonde reconnaissance ;
- Dr Thierry HOUEHANOU qui nonobstant ses multiples occupations a accepté de nous assister et soutenir tout au long de ce travail. L'aboutissement de ce travail est le fruit de vos efforts. Recevez nos profondes gratitudees ;
- Couple pastoral Conforte & Franck François AHOULOUKPE pour son accompagnement spirituel et moral ;
- Tous les enseignants du Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCC) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) pour avoir contribué à notre formation et guidé nos pas sur le sentier du savoir scientifique. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance ;
- Monsieur Guy QUENUM, Directeur Général du quotidien « L'Autre Fraternité » pour la confiance et l'honneur qu'il nous a faits en nous confiant la gestion de son journal depuis plusieurs années en qualité de Directeur de Publication. Qu'il trouve ici le fruit de sa collaboration pour le succès de son organe de presse et de notre travail ;

- Tous les fidèles de l'Eglise Evangélique des Assemblées de Dieu du temple « Le SECOURS » d'Agbalilamè pour leur soutien spirituel dans les moments les plus difficiles de la réalisation de ces travaux. Recevez ici notre profonde gratitude.
- Monsieur Titus FOLLY, Secrétaire Général de l'Union des Professionnels des Médias du Bénin (UPMB) pour sa disponibilité et ses conseils qui ont été d'une grande utilité pour nous au cours de ce travail. Que Dieu le bénisse abondamment.
- Tous les professionnels des médias qui nous ont permis d'avoir des informations crédibles pour la réalisation de ce travail.
- Mes frères et sœurs pour leur soutien de tout genre tout au long de ce travail.
- Tous les enseignants et personnes ressources qui ont participé à mon éducation et formation depuis le primaire jusqu'à l'université. Recevez ma profonde reconnaissance.

LISTE DE TABLEAUX

<u>Tableau I</u> : Les principaux éléments de la démographie du Bénin.....	9
<u>Tableau II</u> : La grille d'analyse du discours médiatique.....	35
<u>Tableau III</u> : Répartition par catégorie des journaux béninois régulièrement reconnus par la HAAC.....	42
<u>Tableau IV</u> : Répartition par catégorie des journaux qui paraissent encore.....	42
<u>Tableau V</u> : Echantillon de recherche lié aux journaux.....	44
<u>Tableau VI</u> : Echantillon de recherche lié aux articles de presse.....	45
<u>Tableau VII</u> : Répartition des relations entre texte et image dans la presse écrite béninoise...	45
<u>Tableau IIX</u> : Fréquence de la relation de complémentarité entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise.....	47
<u>Tableau IX</u> : Fréquence de la relation de contradiction entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise.....	47
<u>Tableau X</u> : Fréquence de la relation d'opposition entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise.....	48
<u>Tableau XI</u> : Les types de relation en fonction des catégories de journaux dans la presse écrite au Bénin.....	49
<u>Tableau XII</u> : Synthèse des résultats.....	52

LISTE DES GRAPHERS

<u>Graphe n°1</u> : Répartition par catégorie des journaux qui paraissent encore.....	43
<u>Graphe n°2</u> : Répartition des relations entre texte et image dans la presse écrite béninoise...	46

SIGLES ET ACRONYMES

ADM : Analyse de Discours Médiatique

A-OF : Afrique-Occidentale Française

DSLCL: Département des Sciences du Langage et de la Communication

Ed.: Editions

FLASH : Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines

HAAC : Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication

H1 : Hypothèse 1

H2 : Hypothèse 2

H3 : Hypothèse 3

LC2 : La Chaîne 2

MMDS : Multipoint Multichannel Distribution System

P. : Page

PP. : Pages

PRPB : Parti de la Révolution Populaire du Bénin,

TV : Télévision

UAC : Université d'Abomey – Calavi

RESUME

L'un des principaux problèmes que rencontrent les journaux du Bénin reste la qualité de leurs productions. Dans la recherche de cette qualité qui favorise la fidélisation des lecteurs et par surcroît la survie de l'organe de presse dans un environnement très concurrentiel, les journalistes utilisent des images pour accompagner les textes de leurs articles. Or, la mauvaise utilisation des images peut compromettre cette qualité recherchée et donc créer de préjudice au journal quant à son audience. En effet, pour apporter des réponses scientifiques aux différentes interrogations que cette situation peut susciter, le thème : « *Evaluation des relations entre le texte et l'image dans l'analyse du discours médiatique de la presse écrite au Bénin* » a été choisi pour définir les types de relations les plus rencontrées entre les textes et les images dans la presse écrite ; apprécier la fréquence de chaque type de relation entre le texte et l'image dans la presse écrite béninoise ; étudier les types de relations entre le texte et l'image en fonction des catégories de journaux paraissant au Bénin. Pour ce faire, un échantillon de 380 articles illustrés avec des images constitue le corpus d'étude. C'est à raison de 10 articles par journal de chacun des 40 % de la population totale des journaux paraissant encore au Bénin, soit 38 organes composés de quotidiens privés, de quotidiens publics, de périodiques et de magazines.

Les résultats obtenus ont été traités, analysés et discutés. Ainsi, de ces résultats il ressort qu'il y a les relations de complémentarité, de contradiction et d'opposition dans la presse écrite au Bénin. Le comportement des répondants a permis de découvrir que les quotidiens privés utilisent très mal les images qui accompagnent leurs articles. Ce qui illustre de fort taux de relations de contradiction et d'opposition à leur niveau. Par contre, les autres catégories de journaux utilisent mieux les images en ce sens qu'un fort taux de la relation de complémentarité entre le texte et l'image – relation qui favorise la bonne compréhension de l'article et donc de l'information – est noté au niveau de chacun d'eux. Dans le même temps, les quotidiens publics et les périodiques et les magazines tiennent bon parce que leurs journalistes sont formés, ont un bon niveau de culture générale et s'appliquent bien. C'est d'ailleurs ce qui leur permet d'utiliser quelques fois la relation d'opposition pour accrocher, faire réfléchir plus les lecteurs dont ils éveillent la curiosité. Face à cette situation, il est impérieux que les journalistes des quotidiens privés soient bien formés, s'appliquent bien pour utiliser judicieusement les images dans leurs journaux.

ABSTRACT

One of the main problems facing Benin's newspapers remains the quality of their productions. In research of this quality that promotes loyalty of readers and in addition the survival of the newspaper in a highly competitive environment, journalists use images to accompany the text of their articles. However, the misuse of the images may compromise this quality sought and therefore create prejudice to the newspaper about his audience. Indeed, to provide scientific answers to the various questions that this situation may create, the theme: *"Assessment of the relationship between text and image in the analysis of media discourse in Benin's newspapers"* was chosen to define the types of relationships the most experienced between texts and images in print; appreciate the frequency of each type of relationship between text and image in Benin's print; study the types of relationships between the text and the image based on the categories of newspapers published in Benin. For that matter, a sample of 380 items is illustrated with images of the corpus study. It is by 10 items by newspaper of each of 40% of the total population of the newspapers published again in Benin, 38 bodies composed of private, public, periodicals newspapers and magazines.

The results were analyzed and discussed. Thus, from these results it appears that there are relations of complementarity, contradiction and opposition in Benin's newspapers. The behavior of the respondents revealed that private newspapers misuse the images that accompany their articles. This illustrates the high rate of relations of contradiction and opposition to their level. But, other categories of newspapers use very well images in away that a high rate of the complementary relationship between text and image - a relationship that promotes an easier understanding of the article and therefore the information - is noted at each of them. The direct consequence of this is that many private newspapers closed their doors because of bankrupt, because of the poor quality of their productions poorly illustrated. At the same time, periodical, public newspapers and magazines hold out because their journalists are trained, have a good level of general education and applied themselves well. That is what allows them to use sometimes adversarial relationship for hanging, to make think more readers they arouse curiosity. Face this situation, it is imperative that journalists from private newspapers would be well trained; well apply themselves to wisely use the images in their journals.



INTRODUCTION

INTRODUCTION

L'historique Conférence des forces vives de la nation de février 1990 a permis à la République du Bénin d'opter pour la démocratie. Cette historique rencontre, avec son point d'orgue sur la liberté de presse, a ouvert le boulevard de la floraison des organes de presse dans le pays. Si depuis lors les journaux ont commencé par paraître dans le pays, il faut dire et reconnaître que leur nombre est devenu très impressionnant ces dernières années. En effet, selon la HAAC¹, le paysage médiatique de la République du Bénin est composé de 156 journaux dont 98 quotidiens, 10 bihebdomadaires, 30 hebdomadaires, 7 bimestriels et 11 mensuels pour ce qui est de la presse écrite.

Le défi de se maintenir dans l'espace concurrentiel qui naît de ce fait s'impose donc à chaque journal dans un pays où le taux d'alphabétisation était de 43,2 % en 2005 avec seuls 22 % des enfants de douze à dix-sept ans scolarisés². Fisher (2003) écrit que « pour garder, puis augmenter le lectorat et pour conserver, puis accroître les revenus publicitaires qui permettaient de vendre à un coût bien inférieur au prix de revient, la presse s'est vue contrainte de se prostituer à coups de nouvelles à sensations. Il a fallu teinter d'extraordinaire tout ce qui aurait pu passer pour banal et d'une façon générale, séduire autant qu'informer ». Cela nécessite une ingéniosité et certaines aptitudes de sorte que Sall (2009), précise que « les journalistes traitent l'information. On peut dire qu'ils prennent les faits à l'état brut et les travaillent pour en faire un produit fini destiné à la grande consommation. Ce travail effectué sur les faits, l'information, nécessite un certain nombre d'outils que le journaliste ira chercher un peu partout. Il faut donc savoir établir de bonnes relations avec eux, pouvoir entourer l'information qu'on leur délivre. »

En effet, de ces outils, les images sont aussi inscrites aux premières loges. Et c'est ce qui fait dire à Boyer (1792) que « les caricatures – dessins de presse – sont le thermomètre qui indique le degré de l'opinion publique (...) et ceux qui savent maîtriser ses variations savent maîtriser aussi l'opinion publique »

¹ Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication, cité dans *Production médiatique en période électorale : Guide pratique*, 2012, P. 16

² ENCARTA 2009

Balle, (2009 : 785) précise que « l'image serait capable, à l'égard de l'écrit, en même temps que de faire voir, de faire penser, de donner à penser, d'apprendre à penser ». Elle peut donc accrocher le lecteur et l'amener à adopter un journal ou le rejeter. Cette réalité demande alors un sérieux dans l'utilisation faite des images dans la presse. Cela passe surtout par la relation que le texte de l'article et l'image entretiennent.

Dans la presse écrite béninoise, les journalistes utilisent d'une manière ou d'une autre des images pour accompagner leurs textes. Il s'avère nécessaire de procéder à une évaluation des relations entre le texte et l'image dans l'analyse du discours médiatique de la presse écrite au Bénin, afin de permettre aux professionnels des médias de faire une utilisation judicieuse des images, s'ils veulent donner une place privilégiée à leurs productions dans l'univers médiatique du pays.

Pour ce faire, le thème: « *Evaluation des relations entre le texte et l'image dans l'analyse du discours médiatique de la presse écrite au Bénin* » est choisi et son développement va s'articuler autour de quatre chapitres.

Dans un premier temps, il s'agira de présenter le cadre théorique et la méthodologie d'étude. A ce niveau, la spécification de la problématique, la formulation des objectifs et des hypothèses, les outils, l'échantillon et la méthodologie à adopter ainsi que la clarification conceptuelle et la revue de littérature seront faites.

Ensuite, le cadre d'étude sera présenté à partir des repères historiques et géographiques, des données socioculturelles et celles relatives à l'univers médiatique.

Dans le troisième chapitre, les résultats seront présentés et analysés par rapport : aux relations entre les textes et les images les plus utilisées, à la fréquence des types de relation et aux types de relation en fonction des catégories de journaux.

Enfin dans le quatrième chapitre, il s'agira de discuter les résultats, de vérifier les hypothèses et d'émettre des recommandations.



CHAPITRE 1 : PRESENTATION
DU CADRE D'ETUDE

CHAPITRE I : PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE

1-1 Repères historiques

En 1851, la France signe un traité commercial et d'amitié avec le chef de Porto-Novo, vassal du roi Glélé du Dahomey, qui règne de 1858 à 1889. Par les traités de 1868 et de 1878, la région de Cotonou, située entre Ouidah, comptoir portugais, et Porto-Novo, est cédée à la France. En 1883, le chef de Porto-Novo, souhaitant se protéger des visées expansionnistes du Dahomey, signe un traité de protectorat avec la France. Béhanzin, successeur de Glélé, tente de reconquérir la région occupée par les Français mais il est mis en déroute en 1892. Capturé en janvier 1894, il est déporté en Martinique et les établissements français sont regroupés au sein de la colonie du Dahomey. Dans le Nord, le royaume bariba de Nikki, qui avait atteint son apogée au XVIIIe siècle, avant de se heurter à l'expansionnisme du royaume nigérian d'Ilorin, oppose une vive résistance à la colonisation française.

En 1899, le Dahomey est intégré à l'Afrique-Occidentale française (A-OF). Ses frontières sont fixées en accord avec la Grande-Bretagne, établie au Nigeria, et l'Allemagne, présente au Togo. Durant l'entre-deux-guerres, le Dahomey — où la scolarisation est importante, notamment dans le Sud, grâce aux missions religieuses — est l'un des principaux foyers politiques et intellectuels de l'A-OF. De nombreux partis politiques sont fondés dès cette époque, tandis que se développe une presse d'opposition au système colonial. Rallié à la France libre durant la Seconde Guerre mondiale, le Dahomey devient un État autonome au sein de la Communauté française en 1958. Le pays accède à l'indépendance le 1er août 1960 et entre, le mois suivant, aux Nations unies.

Mais au lendemain de son indépendance (1960), le Bénin connaît une période de forte instabilité politique où civils et militaires se succèdent au pouvoir. Les douze premières années sont marquées par une instabilité chronique, les anciennes élites coloniales, pour la plupart originaires du Sud, se disputant le pouvoir. En 1963, l'armée force Hubert Maga, premier président du Dahomey indépendant, à démissionner ; quatre coups d'État sont perpétrés durant les six années qui suivent. En 1970, un Conseil présidentiel de trois membres prend le pouvoir, suspend la Constitution et ses membres assument alternativement la présidence. Le 26 octobre 1972, le commandant Mathieu KEREKOU prend le pouvoir et instaure un régime d'orientation marxiste-léniniste à parti unique (le Parti de la révolution populaire du Bénin, PRPB), encadré par une Constitution adoptée en 1977.

En 1990, il convoque une Conférence nationale des forces vives, qui se prononce pour un retour à la démocratie et au multipartisme et pour l'instauration d'un État de droit. Dès lors, le Bénin est cité en exemple comme modèle de démocratisation en Afrique. La Conférence nationale élabore une nouvelle Constitution et nomme un gouvernement intérimaire dirigé par Nicéphore Soglo, ancien haut responsable de la Banque mondiale, pour conduire le pays jusqu'aux élections. Le projet de Constitution, qui introduit le multipartisme, est largement approuvé par un référendum populaire de 1990³.

Le pays s'enracine progressivement dans la démocratie, dans un contexte d'alternance politique qui voit se succéder à la présidence de la République Nicéphore Soglo (1991-1996), Mathieu Kérékou, élu en 1996, puis réélu en 2001 et le candidat indépendant Yayi Boni, élu en 2006 à l'issue d'un scrutin qualifié de libre et démocratique par les observateurs internationaux. En 2011, il est réélu pour un second et dernier mandat selon la Constitution du pays.

1-2 Données géographiques

La République du Bénin est située en Afrique de l'Ouest, dans la zone intertropicale. Elle est limitée au sud par l'Océan atlantique sur 125 km, à l'Est par le Nigeria sur 750 km, au Nord par le Niger sur 120 km et le Burkina sur 270 km, et enfin par le Togo à l'Ouest sur 620 km. Sa superficie est de 114 763 km². La capitale politique est Porto-Novo. La capitale administrative et économique est Cotonou.

Le Bénin est découpé en douze départements que sont Ouémé-plateau, Littoral-Atlantique, Mono-Couffo, Zou-Colline, Borgou-Alibori, Atacora-Donga. Les départements sont subdivisés en communes et les communes en arrondissement. Au nombre de 77, dont 3 à statut particulier (Porto-Novo, Cotonou et Parakou) les communes disposent d'une autonomie administrative et financière⁴.

³ Encarta 2009

⁴ Urbanisation et risques naturels : cas de la ville de Cotonou en République du Bénin

▪ **Relief et hydrographie**

La côte du Bénin est constituée d'une série de cordons littoraux battus par d'importantes déferlantes et ne possédant pas de port naturel. Cette bande sablonneuse de quelques centaines de mètres de largeur, couverte de cocotiers, est immédiatement suivie d'un ensemble de lagunes peu profondes communiquant souvent entre elles, qui ne sont reliées à la mer que par un mince chenal assez fréquemment ensablé à la hauteur de Cotonou. Entre les lagunes et les premiers reliefs s'étendent la terre de barre (de barro, argile en portugais), plaine fertile et très cultivée, une dépression marécageuse d'argile noire inondée durant la saison des pluies et difficile à mettre en valeur ainsi qu'une autre région très cultivée, correspondant à l'ancien royaume du Dahomey. Le reste du pays est à peine plus élevé (200 à 400 m) et les sols sont pauvres et latéritiques. La frontière septentrionale est constituée d'un plateau de 488 m d'altitude moyenne, au sol rocailleux et stérile. Au nord-ouest, le massif de l'Atakora, orienté au nord-est ne dépasse guère 800 m.

Le fleuve Ouémé et ses affluents traversent le sud du Bénin et se jettent dans le lac Nokoué (lagune de Cotonou ouverte sur la mer) ; le Kouffo alimente le lac Ahémé avant de se jeter dans le système lagunaire ; le Mono marque partiellement la frontière avec le Togo, irriguant le sud-ouest du pays. Au nord, les rivières les plus importantes sont le Niger, dont une partie sépare le Bénin du Niger, et ses affluents, le Sota, la Mékrou et l'Alibori.

▪ **Climat**

Le climat du Bénin varie d'un type équatorial de transition au sud à un type tropical de plus en plus sec au nord. Au sud, la moyenne pluviométrique annuelle diminue de Porto-Novo (1 200 mm) à Grand-Popo (820 mm). Deux saisons des pluies se succèdent au cours de l'année, l'une entre mars et juillet ; l'autre entre septembre et novembre. La température mensuelle moyenne varie de 20 °C à 34 °C. Au fur et à mesure que l'on progresse vers le nord, le climat sahélien, caractérisé par une longue saison sèche et une seule saison des pluies, de mai à septembre, est de plus en plus marqué. Les températures y sont élevées et les précipitations plus faibles (890 mm sauf sur le massif de l'Atakora qui reçoit 1 300 mm à Natitingou).

▪ **Faune et flore**

Une forêt tropicale humide, très dense, recouvrait autrefois le pays jusqu'aux lagunes. La région méridionale a été largement déboisée et mise en culture, sauf aux abords des fleuves (forêts-galeries) ; les palmiers à huile constituent aujourd'hui de grandes plantations. Des cocotiers ont été plantés entre mer et lagunes. Le centre du Bénin est en grande partie recouvert d'une forêt sèche, quelques forêts plus anciennes subsistant. La savane arborée et les forêts-galeries dominant dans le Nord, au climat plus sec. Buffles, antilopes, panthères, singes, crocodiles et canards sauvages font partie de la faune du Bénin.

▪ **Ressources naturelles**

Les ressources minières comprennent le minerai de fer, le chrome, le diamant, le calcaire et des phosphates, mais seuls le calcaire et le diamant font l'objet d'une exploitation importante. Le petit champ pétrolifère de Sèmè, au large de Cotonou, a été mis en exploitation en 1982.

Le pétrole est la principale ressource minière du Bénin. Au début des années 2000, la production pétrolière s'élevait à 365 000 barils par an. Le calcaire de la région de Pobé entre dans la fabrication du ciment ; certains diamants industriels sont exportés. Les principales entreprises se situent dans le secteur agroalimentaire, huiles de palme et de graine de coton, bière, sucre et textile (coton) constituant les principaux produits manufacturés.

L'énergie provient principalement du Ghana, mais la baisse de production de la centrale ghanéenne d'Akosombo a touché en premier lieu le Bénin. Aussi, la Banque ouest-africaine de développement a-t-elle accordé un crédit de 130 millions de francs pour l'achat de 2 turbines à gaz destinées également au Togo. De petites centrales thermiques électriques, fonctionnant au gazole, ainsi qu'un complexe hydraulique, assurent difficilement le complément.

1-3 Population, société et culture

- **Éléments démographiques**

Les principaux éléments de la démographie du Bénin figurent dans le tableau ci-dessous.

Tableau I : Les principaux éléments de la démographie du Bénin

Population		8 294 941 habitants (2008)
Densité de population		75 habitants au km ² (2008)
Taux de fécondité		4,96 enfant(s) par femme (2008)
Taux de mortalité		11,7 ‰ (2008)
Taux de mortalité infantile		76,2 ‰ (2008)
Taux de croissance de la population		2,62 % (2008)
Espérance de vie	hommes :	52,7 ans (2008)
	femmes :	55,1 ans (2008)
Population par tranches d'âge	moins de 25 ans :	64,3 % (2008)
	25-64 ans :	33,2 % (2008)
	plus de 65 ans :	2,4 % (2008)
Taux d'urbanisation		46,1 % (2005)
Taux d'alphabétisation	hommes :	58,8 % (2005)
	femmes :	28,4 % (2005)
IDH		0,428 (2006)

Source : ENCARTA 2009

Le Bénin compte environ 8,29 millions d'habitants, selon les estimations officielles de 2008, avec un taux de croissance annuel de 3,4 %. La densité moyenne globale est de 75 habitants au km², elle est cependant trois fois supérieure au sud, où sont concentrés les trois quarts de la population. Seulement 46 % des habitants habitent les villes. En 2008, l'espérance de vie était de 53,9 ans.

Les Fon et les Aja, communautés très apparentées, constituent les groupes les plus importants au sud du pays. Les Baatumbu et les Bamarib sont les plus nombreux au nord du pays. Les Yoruba, qui regroupent 1/10 de la population, prédominent au sud-est. À d'autres petits groupes côtiers comme les Mina et les Pla, il convient d'ajouter les « Brésiliens », portant des noms portugais, anciens esclaves revenus du Brésil à la fin du XIXe siècle.

▪ **Villes principales**

Cotonou, capitale politique, centre d'affaires et port principal, compte davantage d'habitants (828 000 habitants en 2003, selon les estimations) que Porto-Novo, capitale administrative officielle (238 000 habitants en 2003, selon les estimations). Parakou (144 627 habitants), Abomey (55 000 habitants) et Natitingou (population estimée à 50 800 habitants en 1979) sont les autres villes importantes du Bénin.

▪ **Langues et religions**

Le français est la langue officielle du Bénin, mais les Béninois parlent la langue de leur communauté (fon, haoussa, yoruba), celles de leurs voisins immédiats et les langues des commerçants.

Une importante partie de la population est animiste et pratique le vaudou marqué de fortes tendances syncrétiques avec le christianisme. Les chrétiens, catholiques et protestants représentent 20 % de la population et vivent surtout dans le Sud, 15 % de la population sont des musulmans, surtout dans le Nord.

Le taux d'alphabétisation était de 43,2 % en 2005, seuls 22 % des enfants de douze à dix-sept ans étant scolarisés.

▪ **Economie**

L'unité monétaire est le franc CFA divisé en 100 centimes, indexé sur l'euro (voir zone franc). Le Bénin dispose de quatre banques commerciales, basées à Cotonou. La dette extérieure du pays représentait 17,5 p. 100 du PNB en 2006.

Le pays importe globalement deux fois plus (en valeur) qu'il n'exporte. Les exportations sont principalement constituées par le coton, qui représente 80 p. 100 des exportations tandis que le Bénin est le premier exportateur de coton filé de l'Afrique subsaharienne, le pétrole brut, des produits dérivés du palmier à huile, du sucre, du cacao et du coton. Il importe des vêtements et des machines. Ses principaux partenaires commerciaux sont la France, le Portugal, l'Allemagne, les États-Unis et la Thaïlande.

Le Bénin dispose d'environ 19 000 km de réseau routier, parfois difficilement praticable en saison des pluies. À partir de la grande artère qui longe la côte, des routes relient Cotonou et Porto-Novo aux villes du centre et du nord comme Natitingou et Parakou, terminus de la ligne de chemin de fer de Cotonou (environ 580 km de long). Sur la côte, le réseau ferré est connecté à celui du Togo et du Nigeria. Cotonou, le grand port du Bénin, est aussi celui du Niger, pays enclavé qui y fait transiter une grande partie de ses importations et exportations (minerai d'uranium), transportées par camions jusqu'à Parakou. L'aéroport international se trouve à Cotonou, les villes d'Abomey, de Natitingou, de Kandi et de Parakou possédant également le leur.

L'économie du Bénin repose essentiellement sur la production de coton et sur le commerce transfrontalier (principalement informel) avec le Nigeria. Au tournant des années 2000, le pays connaît une croissance économique stable (5 % en moyenne entre 1999 et 2003), mais insuffisante pour éradiquer une pauvreté largement répandue — en 2003, le Bénin figure en 162^e position (sur 177 pays) pour l'indice de développement humain établi par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Pour son développement, le pays a comme objectifs d'attirer davantage les investissements étrangers, de favoriser le tourisme, de faciliter le développement de nouvelles infrastructures agro-alimentaires, de diversifier les produits agricoles et de promouvoir les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Un programme de privatisations, amorcé en 2001 sous la pression des bailleurs de fonds, est en cours dans les domaines des télécommunications, de l'eau, de l'électricité et de l'agriculture. Le Bénin, qui a atteint en 2003 le point d'achèvement de l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE), a vu sa dette multilatérale annulée en septembre 2005.

▪ **Culture**

Le Bénin est l'héritier d'une double tradition artistique, celle des Fon du royaume de Dahomey et celle des Yoruba, dont l'influence marqua la culture de l'ancien royaume du Bénin.

La Bibliothèque nationale du Bénin se trouve à Porto-Novo, et le Musée national à Cotonou. La radio et la télévision émettent à partir de Cotonou. Dans ce pays que l'on appelle le « quartier latin de l'Afrique », la presse d'opinion a connu un essor important avec la libéralisation des années 1990 ; Daho-Express, détenu par le gouvernement, est l'un des quotidiens les plus lus avec un tirage d'environ 10 000 exemplaires. La littérature est bien représentée, notamment par des écrivains reconnus comme Olympe Bhêly-Quenum, Jean Pliya, Florent Couao-Zotti et autres.

1-4 Univers médiatique du pays

L'avènement de l'idéologie marxiste-léniniste en 1974 au Bénin a fait que la presse a été caporalisée et l'Etat en avait le monopole avec la fragilisation du pluralisme médiatique. Ainsi, le pouvoir avait suspendu toutes les parutions de la presse privée et avait laissé le quotidien gouvernemental « Ehuzu » qui était devenu du coup un organe de propagande et dans une certaine mesure le journal « La Croix du Danhomey ». Au niveau de l'audiovisuelle, la radio nationale était elle aussi devenue « La Voix de la Révolution ». La censure était de mise et l'information était verrouillée AGBOTA et al. (2010).

Au cours de cette période, la politique de rémunération était fixe et conforme à la réglementation de l'administration publique. Il fallait attendre septembre 1987 pour voir la naissance de l'hebdomadaire « La Gazette du Golfe » suivi quelque temps après de « Tam-tam Express ». En juin 1989, le journaliste professionnel Thomas MEGNANSSAN, ancien directeur de publication du quotidien gouvernemental crée « Daho-Express ». Dans les années 1990, la Conférence nationale des forces vives de la nation a mis fin à la Révolution. In facto, on peut assister à la naissance d'autres organes de presse privés.

En effet, l'article 19 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme incorporé à la Constitution béninoise de 1990 a adopté le principe du « Droit à la liberté d'opinion et d'expression » qui figurait dans le texte adopté par la Conférence des Nations-Unies sur la liberté de l'information. Au terme de cet article, « tout individu a droit à la liberté d'opinion et

d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de rechercher, de recevoir et de répandre sans considération de frontière les informations et les idées, par quelque moyen d'expression que ce soit ». Cette disposition de la loi fondamentale du Bénin donne un caractère vital à la liberté de presse qui sera appuyée par la suite par plusieurs autres actes. C'est ainsi que l'espace médiatique de la République du Bénin a été élargi au secteur privé au vrai sens du terme. La presse écrite et la presse audiovisuelle ne sont plus l'apanage du service public. Ainsi, la presse privée peut exister et fonctionner normalement si les promoteurs ont les moyens adéquats.

Par ailleurs, des années 1990 à nos jours, le secteur de la presse privée a connu un boom spectaculaire avec une forte main d'œuvre. Le Rapport de l'étude effectuée sur le marché de la presse au Bénin par le Conseil d'Analyse économique de la présidence de la République en 2010, indique que « plus de 124 journaux sont enregistrés mais 30 à 45 paraissent plus ou moins régulièrement et la presse écrite est dominée par une forte présence de quotidiens ».

En effet, en ce 21^{ème} siècle considéré comme celui de la communication, la presse est un véritable pouvoir, même si cela n'est pas expressément inscrit dans les textes de lois constitutionnelles. Il n'y a en effet pas d'activités à caractère national ou importantes pour l'avancée de notre processus démocratique sans que les médias ne soient efficacement associés pour servir de vecteur aux différents messages diffusés à l'endroit du peuple.⁵

Selon la HAAC⁶, le paysage médiatique de la République du Bénin est animé par 156 journaux dont 98 quotidiens, 10 bihebdomadaires, 30 hebdomadaires, 7 bimestriels et 11 mensuels ; 67 stations radiophoniques : elles ont divers statuts (stations de service public, stations privées commerciales, non commerciales et stations de radios de réputation internationale) ; 06 chaînes de télévision (la Télévision nationale, de service public, cinq chaînes privées : LC2, Golfe TV, Canal 3, TV Carrefour, Imalè TV Africa) et trois opérateurs MMDS⁷

⁵ Brice HOUSSOU, Avant propos de *Production médiatique en période électorale : Guide pratique*, 2012, P. 5

⁶ Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication, cité dans *Production médiatique en période électorale : Guide pratique*, 2012, P. 16

⁷ Multipoint Multichannel Distribution System

**CHAPITRE 2 : CADRE
THEORIQUE ET
METHODOLOGIE D'ETUDE**

CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE D'ETUDE

2-1 Problématique

Dans la presse écrite béninoise, certains journalistes font accompagner leurs textes d'images. Ce qui est normal dans la mesure où « si l'illustration s'est autant développée, c'est parce qu'elle a de nombreux atouts et remplit plusieurs fonctions dans le journal » a précisé Yves Agnès. Pour lui, au premier niveau de lecture, l'image accroche le regard, rompt avec le gris du texte, attire le lecteur dès le feuillage. Une bonne photo peut donc inciter à la lecture d'un article. Dans la mise en pages du journal, la photo comme le dessin ou l'infographie aère la page, l'éclaire et donc permet à l'œil de se reposer de la lecture des textes. Le même auteur atteste que l'image, sous toutes ses formes, est plus facile d'accès que le texte et son approche est plus immédiate, plus globale, plus sensitive. Elle est un moyen d'entrer dans la lecture pour les plus jeunes ou pour ceux qui ont moins d'instruction. A le lire, la photographie, l'infographie, le croquis d'audience, etc., véhiculent de l'information. On peut rechercher le symbole d'un sujet traité dans l'illustration d'un article de magazine par une photo d'archives. Les dessinateurs de presse se servent quotidiennement de ces évocations : ventre rond et cigare égale patron, urne égale élection etc.

De même, il y a d'autres organes qui en produisent des articles sans la moindre image. Cet état de chose suscite des interrogations :

- comment les images utilisées sont-elles exploitées ?
- les images utilisées sont-elles en adéquation avec le contenu des articles qu'elles accompagnent ?
- quelles relations y-a-t-il entre les textes et les images ?

Les journaux qui paraissent sporadiquement utilisent-ils bien les images pour illustrer leurs textes ?

Pour apporter des réponses scientifiques à ces différentes interrogations le thème : **« Evaluation des relations entre le texte et l'image dans l'analyse du discours médiatique de la presse écrite au Bénin »** a été choisis.

2-2 Objectifs et Hypothèses

En choisissant ce sujet, des objectifs sont visés et pour les atteindre, il s'agira de partir de certaines hypothèses.

2-2-1 Objectifs

Ce thème a été choisi pour atteindre les objectifs suivants :

- définir les types de relations les plus rencontrées entre les textes et les images dans la presse écrite ;
- apprécier la fréquence de chaque type de relation entre le texte et l'image dans la presse écrite béninoise ;
- étudier les types de relations entre le texte et l'image en fonction des catégories de journaux paraissant au Bénin.

2-2-2 Hypothèses

Pour atteindre ces objectifs, il s'agira de partir des hypothèses d'études suivantes :

- il existe différents types de relations entre les textes et les images dans la presse écrite au Bénin ;
- certaines relations entre le texte et l'image sont notées entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise sont plus fréquentes que d'autres ;
- il existe certaines relations entre le texte et l'image plus fréquentes au niveau de certaines catégories de journaux.

2-3 Outils, échantillon et méthodes

2-3-1 Outils et échantillon

La méthodologie à adopter pour la réalisation de notre étude comporte les phases suivantes :

Par rapport à l'objectif n°1, il sera utilisé comme outil et échantillon :

Une fiche à questionnaire pour collecter des informations sur les textes illustrés avec des images dans les journaux du Bénin.

En ce qui concerne l'enquête par questionnaire, quatre catégories de journaux seront interrogées : les quotidiens privés, les quotidiens du service public, les périodiques et les magazines. Selon la 14e édition de l'Agenda de la presse et les travaux de Djogué (2010), il y

a au Bénin, 53 quotidiens privés, 02 quotidiens de service public, 28 périodiques et 12 magazines qui continuent de paraître même si certains ne respectent pas leur périodicité de parution. Alors, cela fait un total de 105 organes de presse écrite. Alors, cela fait un total de 95 organes de presse écrite.

Un échantillon de 40 % de cette population sera interrogé, soit 38 organes. L'effectif des quotidiens de service public étant très inférieur aux autres couches, le travail sera effectué avec les 100 % de sa population soit 02. De même, à cause de leur représentation, il y en aura 50 % de magazines soit 06 et 40 % des périodiques seront pris en compte soit 11. Les quotidiens privés seront représentés à 36 % soit 19 de sa population de départ. Pour chacun des 38 journaux, il sera sélectionné, 10 articles réalisés à base de textes accompagnés d'images. Soit un total de 380 articles.

Nous allons procéder à un traitement manuel des données avec le logiciel Excel.

Résultat : les types de relations les plus rencontrées entre les textes et les images dans la presse écrite au Bénin sont connus.

Pour l'objectif n°2

Il s'agira d'utiliser une fiche à questionnaire pour collecter des informations sur les textes illustrés avec des images dans les journaux du Bénin.

Tout en considérant la même population que celle utilisée pour le premier objectif, il sera question de partir des relations découvertes dans le premier objectif pour apprécier la fréquence de chacune d'elle.

Les données de cet objectif seront aussi traitées statistiquement : il s'agit de déterminer les moyennes, les fréquences des enquêtés par rapport à la fréquence des relations entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise.

Résultat : Certaines relations notées entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise sont plus fréquentes que d'autres.

Quant à l'objectif n°3

A ce niveau aussi, une fiche à questionnaire sera utilisée pour collecter des informations sur les textes illustrés avec des images dans chaque catégorie de journaux paraissant au Bénin.

Une enquête par questionnaire sera effectuée par rapport à la même population considérée soit quatre catégories de journaux interrogées : les quotidiens privés, les quotidiens du service public, les périodiques et les magazines. Selon la 14^e édition de l'Agenda de la presse, il y a au Bénin, 53 quotidiens privés, 02 quotidiens de service public, 28 périodiques et 12 magazines qui continuent de paraître même si certains ne respectent pas leur périodicité de parution. Alors, cela fait un total de 95 organes de presse écrite.

Un échantillon de 40 % de cette population sera interrogé, soit 38 organes (voir la liste dans les annexes). L'effectif des quotidiens de service public étant très inférieur aux autres couches, le travail sera effectué avec les 100 % de sa population soit 02. De même, à cause de leur représentation, il y en aura 50 % de magazines soit 06 et 40 % des périodiques seront pris en compte soit 11. Les quotidiens privés seront représentés à 36 % soit 19 de sa population de départ. Pour chacun des 38 journaux, il sera sélectionné, 10 articles réalisés à base de textes accompagnés d'images. Soit un total de 380 articles.

Un traitement statistique sera également fait à ce niveau et permettra de déterminer des moyennes de fréquences puis l'écart types des enquêtées par rapport à l'existence de certaines catégories de journaux qui utilisent certaines relations entre les textes et les images plus que d'autres.

Résultat : Il existe certaines catégories de journaux qui utilisent certaines relations entre les textes et les images plus que d'autres.

2-3-2 Méthodes

Le présent travail a été fait suivant la théorie linguistique d'analyse du discours relative à la sémiologie de l'image.

En effet, dans un premier temps, la grille d'analyse d'image de Gervereau (2000) a été utilisée et se présente en trois phases comme suit :

1^{ère} phase : DESCRIPTION

✓ *Technique*

- Nom de l'émetteur ou des émetteurs,
- Mode d'identification des émetteurs,
- Date de production,
- Type de support et technique,
- Format,
- Localisation.

✓ *Stylistique*

- Nombre de couleurs et estimation des surfaces et de la prédominance,
- Volume et intentionnalité du volume,
- Organisation iconique (quelles sont les lignes directrices ?)

✓ *Thématique*

- Quel titre et quel rapport texte-image,
- Inventaire des éléments représentés,
- Quels symboles,
- Quelles thématiques d'ensemble ? (quel sens premier ?)

2^{ème} phase : ETUDE DU CONTEXTE

✓ *Contexte en amont*

- De quel « bain » technique, stylistique, thématique, est issue cette image ?
- Qui l'a réalisée et quel rapport avec son histoire personnelle ?
- Qui l'a commanditée et quel rapport avec l'histoire de la société du moment ?

✓ *Contexte en aval*

- L'image connut-elle une diffusion contemporaine du moment de sa production ou une (des) diffusion(s) ultérieures ?
- Quelles mesures ou témoignages avons-nous de son mode de réception à travers le temps ?

3^{ème} phase : INTERPRETATION

✓ *Significations initiales, significations ultérieures*

- Le ou les créateurs de l'image ont-ils suggéré une interprétation différente de son titre, de son légendage, de son sens premier ?
- Quelles analyses contemporaines de son temps de production pouvons-nous retrouver ?
- Quelles analyses postérieures ?

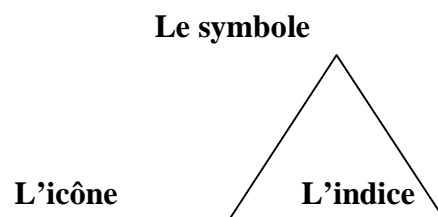
✓ *Bilan et appréciations personnelles*

- En fonction des éléments forts relevés dans la description, l'étude du contexte, l'inventaire d'interprétations étagées dans le temps, quel bilan général en déduisons-nous ?
- Comment regardons-nous cette image aujourd'hui ?
- Quelle appréciation subjective tenant à notre goût individuel – annoncée comme telle – pouvons-nous en donner ?

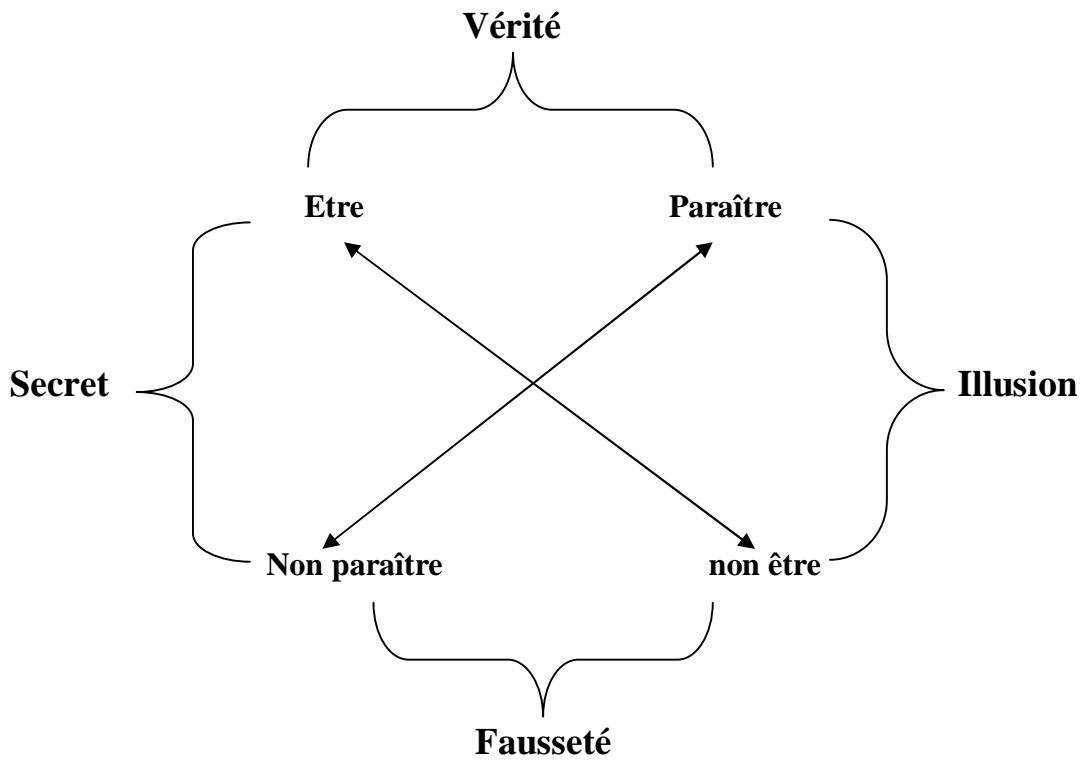
Par ailleurs, nous avons considéré les fonctions de l'image qui se présentent comme suit :

- ✓ Fonction symbolique : accès au Sacré, au Politique, etc.
- ✓ Fonction épistémique : apport d'informations
 - Reconnaissance-remémoration, illusion, propagande
 - Message qui implique « l'image fonctionnelle »
- ✓ Fonction esthétique : plaisir du regard, émotion

On a la représentation suivante :

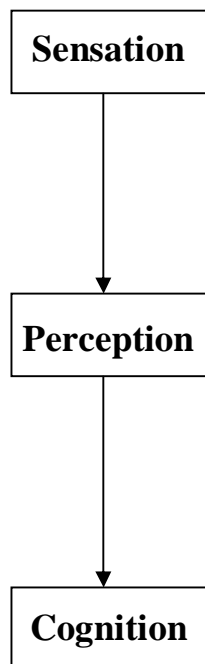


Par suite, nous avons exploité la grille de lecture du signe dénommée : le « carré sémiotique ».
Elle se présente comme suit :



Enfin, les modèles du décodage visuel suivants ont été exploités :

Modèle N°1 : le modèle de Bonnet (1989)



Modèle N°2 : le modèle du Groupe u (Edeline, Klinkenberg et Minguet, 1992)

2-4 Clarification conceptuelle et Revue de littérature

- **De l'évaluation**

Selon le dictionnaire Le Petit Robert, évaluer, c'est apprécier, fixer la valeur, le prix, l'importance de ...

Dossou (2011 : 9), nous a permis de savoir qu'étymologiquement, le mot « EVALUER » comporte deux racines : "valere" qui veut dire être en bonne santé – ce mot qui – au fil du temps, a signifié bien portant, a donné les dérivés valeureux et valoriser ; "e", ce "e" trouve son origine dans "ex" particule qui exprime l'idée d'émergence. Dans ce cas, évaluer, c'est faire ressortir ce qui est sain, c'est mettre en évidence le positif latent. Et à François-Marie GERARD d'affirmer qu'évaluer, c'est faire ressortir la valeur.

Sohoundji (2009) cité par Dossou (2011) précise que l'évaluation est un processus qui consiste à recueillir en ensemble d'informations suffisamment pertinentes valides, fiables et à examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères adéquats aux objectifs à évaluer en vue de prendre une décision.

Hadji (1985 : 28) estime que « évaluer signifie bien recueillir des informations permettant de prononcer un jugement de valeur en vue d'éclaircir une décision ». Pour lui, évaluer quelque chose ou quelqu'un revient donc à élaborer et proposer une appréciation et une estimation concernant cette chose ou cet individu.

Pour Fagnihoun (2008 : 14), l'acte d'évaluation compare une mesure avec un standard et porte un jugement de valeur sur la comparaison. Il parle de plusieurs types d'évaluations.

Les travaux de Jamet (2006) sur les méthodes d'évaluations nous ont montré que « évaluer un apprentissage peut se faire à l'aide de deux grands types de méthodes caractérisées par leur moment d'utilisation : Les premières consistent à relever des indices de la qualité d'un apprentissage a posteriori par des techniques classiques de questionnaire de rappel ou de compréhension. Les secondes consistent à recueillir en temps réel des indices de la qualité de cette interaction, par exemple en mesurant le temps d'apprentissage, en analysant les stratégies de consultation du ou des documents, en relevant les commentaires de l'apprenant. Ces méthodes sont nombreuses mais il est nécessaire de reconnaître qu'elles ont pour la majorité d'entre elles été créées pour analyser les phénomènes mnésiques ou la compréhension de texte. Elles sont donc majoritairement issues des travaux de psychologie cognitive ou de psycholinguistique. En effet, les connaissances accumulées sur l'apprentissage dans ces disciplines permettent aujourd'hui de proposer des méthodes d'évaluations appuyées sur des modèles théoriques de la mémoire ou la compréhension de texte tels que ceux de Kintsch (1998) ou Johnson-Laird (1983).

Akodjènou (2012) a permis de définir l'évaluation comme une opération systématique de collecte d'informations, de constats et d'analyses au terme de laquelle des décisions peuvent être prises comme la modification des priorités, une nouvelle planification des actions, l'amélioration des activités courantes. En d'autres termes, il reconnaît que l'évaluation est un jugement de valeur porté sur des informations valides et viables concernant les résultats obtenus par rapport aux résultats attendus des activités mises en œuvre. C'est aussi la comparaison entre l'effet réel du projet et le plan stratégique sur lequel on s'est mis

d'accord. Elle se rapporte à ce qu'on a entrepris de faire, ce qu'on a accompli et la façon dont on a mené à bien les activités. L'évaluation est un outil pour guider la réflexion des responsables en vue de l'amélioration d'une action, d'un programme, d'un projet de développement. Elle doit permettre de déterminer les acquis à consolider, les orientations à modifier et les moyens à mettre en œuvre.

- **De l'image**

Etymologiquement, le mot image vient du grec « imago » qui a évolué pour devenir « imaginis » en latin, et signifie : « qui prend la place de ».

Selon le Communicologue sémanticien américain Paul-R WENDT, « Les images possèdent plusieurs caractéristiques du langage, pas dans le sens figuré de « langage des fleurs », mais par les caractéristiques de leur structure (syntaxe, grammaire, style) et par leur contenu sémantique. Et la caractéristique fondamentale est que les images sont des représentations abstraites de la réalité »

Autrefois, la photo était surtout destinée à « éclairer » une page, à « illustrer » un texte. D'où l'appellation d'illustration donnée à toutes les images publiées dans la presse. Elle est restée en terme convenu. Cette dénomination ne rend pas compte de la fonction informative et émotive de l'image et la défavorise. Pour Louis GUERY, « Cette conception de l'image comme moyen de décoration conduit à ces photos banales et sans intérêt qui jalonnent les pages de beaucoup de nos publications ».

Balle (2009) indique que l'image peut-être considérée sous deux aspects différents : d'un côté, elle concerne les qualités intrinsèques qu'une audience prête, à tort ou à raison, au média en tant que technique (la presse, la télévision...) ou en tant qu'institution (le journal) ; de l'autre, l'image d'un organe d'information concerne les capacités d'influence qui sont prêtées au média, considéré tour à tour comme technique et comme institution. Selon ses écrits, l'image d'un organe d'information ne se confond ni avec la propension des gens à la fréquenter, ni avec la préférence qu'ils accordent, comme moyens pour eux d'être informés. De ses qualités ou de ses pouvoirs, elle ne doit pas être confondue avec l'attrait que le média représente aux yeux de ses destinataires : elle influe simplement sur eux, dans un sens et en des proportions qu'il convient d'évaluer avec précision. C'est pourquoi il dit que l'image ne se confond pas avec l'usage préférentiel encore moins davantage avec le caractère

irremplaçable d'un média, son « irremplaçabilité » et son « indispensabilité », vécue ou perçue.

Plus loin, il va marteler que « L'image serait capable, à l'égard de l'écrit, en même temps que de faire voir, de faire penser, de donner à penser, d'apprendre à penser. Tout ne peut pas passer par l'image. Mais tout ne passe pas non plus par l'écrit. L'abus de l'un comme celui de l'autre peuvent être une ruse de la désinformation, un obstacle sur le chemin de la pensée. Loin de s'opposer, ils ont à l'évidence vocation à être complémentaires ».

Par ailleurs, Lambert (2000) admet « qu'il y a un repos de l'esprit quand l'œil regarde ». Mais il s'empresse d'ajouter aussitôt que « notre regard s'accompagne d'une promesse de mots », même si cette promesse dépend, selon lui « des contextes dans lesquels l'image est d'abord créée, puis supportée, ensuite diffusée, enfin contemplée ».

Yves (2002) nous a permis de comprendre que le propre d'une bonne photographie est d'ailleurs qu'elle soit significative, non redondante par rapport au texte, qu'elle apporte un surcroît d'information, qu'elle montre ce que l'article ne peut pas décrire. Un portrait, si bien écrit soit-il, ne peut remplacer la photo d'un individu avant de marteler que parfois, la photo avec sa légende remplace l'article. Mais parfois, le caractère informatif, documentaire ou symbolique d'une photographie, voire d'un dessin, laissent à désirer.

Avec les textes et les images, les illustrations sont le troisième constituant majeur de la page. Leur nombre, leur place, la surface que va occuper chacune, le rapport avec les textes sont des paramètres déterminants dans l'organisation de celle-ci. La photo a pris la plus grande place dans l'illustration de presse à l'instar du dessin. Elle n'est plus une fonction subalterne du journal, mais y a renforcé son pouvoir. Il y a plusieurs types d'illustrations dont les principaux sont le dessin de presse encore appelé caricature⁸, le dessin d'illustration, la photographie, la reproduction, l'infographie⁹. Les illustrations se présentent sous plusieurs formes dans un article de presse. Il y a entre autres, les photos verticales, les photos horizontales ou carrées, les photos à coins arrondis, les clichés détournés, le texte en surimpression ou en fenêtre...

⁸ Il est généralement réalisé par un journaliste qui fait des reportages dessinés. Avec leur imagination, ils apportent une vision personnelle en complément à l'article.

⁹ Ce sont l'œuvre des infographistes qui ont le sens de l'information, une parfaite maîtrise de logiciels spécialisés pour réaliser des cartes, des schémas, des graphiques...

« Si l'illustration s'est autant développée, c'est parce qu'elle a de nombreux atouts et remplit plusieurs fonctions dans le journal » a précisé Agnès¹⁰. Pour lui, au premier niveau de lecture, l'image accroche le regard, rompt avec le gris du texte, attire le lecteur dès le feuillage. Une bonne photo peut donc inciter à la lecture d'un article. Dans la mise en pages du journal, la photo comme le dessin ou l'infographie aère la page, l'éclaire et donc permet à l'œil de se reposer de la lecture des textes. Le même auteur atteste que l'image, sous toutes ses formes, est plus facile d'accès que le texte et son approche est plus immédiate, plus globale, plus sensitive. Elle est un moyen d'entrer dans la lecture pour les plus jeunes ou pour ceux qui ont moins d'instruction. A le lire, la photographie, l'infographie, le croquis d'audience, etc., véhiculent de l'information. On peut rechercher le symbole d'un sujet traité dans l'illustration d'un article de magazine par une photo d'archives. Les dessinateurs de presse se servent quotidiennement de ces évocations : ventre rond et cigare égale patron, urne égale élection etc.

Langlois (1988 : 29) précise que « plus une caricature est gaie, plus elle remplit l'objet pour lequel on la compose ». A le lire, la caricature doit faire rire – les commentateurs insistent sur sa « malignité » qui au moins fait sourire – et pour cela elle doit se situer à égale distance d'une représentation strictement réaliste de l'événement et d'une fiction allégorique dont le cordage rigide ôterait à l'image produite toute capacité de suggérer un rapport « visible » avec la réalité. Boyer (1792 : 10) avait, pour ce qui le concerne montré que « les caricatures sont le thermomètre qui indique le degré de l'opinion publique (...) ceux qui savent maîtriser ses variations savent maîtriser aussi l'opinion publique.

L'image peut être aussi documentaire. Dans ce cas, elle vient en appui du texte, authentifier une enquête par le fac-similé d'une pièce importante du dossier, montrer le lieu d'un fait divers... Dans ces cas, le rôle que peut jouer l'image va au-delà de la simple information. Car, elle apporte une preuve accessible au lecteur, renforce donc la crédibilité de l'article. Par ailleurs, certains dessins, certaines photos, les petites bandes dessinées humoristiques sont tout simplement de l'ordre de divertissement au même titre que les mots croisés, les mots fléchés, les grilles de scrabbles, les jeux pour enfants et autres.¹¹

Ehoumi (2012 : 91) écrit que le Caricaturiste qui est un professionnel des médias peut tout exprimer à travers le dessin. Il réfléchit sur le thème et le traduit par son crayon. Il peut

¹⁰ Idem, P.341

¹¹ Ibidem, P.342

faire sourire, il peut faire pleurer, comme il peut révolter à travers ses dessins. Et comme il peut tout faire par le dessin, il peut être amené à choquer quelqu'un qui lui intentera un procès pour diffamation. Plus sérieux, il peut même inviter des gens à se rebeller. Par contre, les photojournalistes ont pour rôle de collecter des images que le journaliste prend pour illustrer ses articles. Pour lui, avec l'image, on peut soulever un peuple come on peut demander à des populations de rester chez elles pour éviter un drame.

Balle (2009 : 169), après avoir révélé que les premières photographies de Nicéphore NIEPCE ont été prises en 1826, a précisé que c'est en 1975 que les médias de l'écrit sembleraient avoir conclu une sorte de paix armée avec les médias de l'image et du son : c'est l'essor grandissant de l'informatique et des télécommunications, - de l'ordinateur et du téléphone – qui va bouleverser le paysage des médias jusqu'au seuil du troisième millénaire.

- **De l'article de presse**

« Pour certains, l'information mérite d'être traitée comme un bien collectif. Pour d'autres, il s'agit d'une marchandise s'échangeant sur des marchés libres au même titre que le café ou le pétrole » a estimé Cronin (1997 : 11,12). A l'en croire, l'information est l'enfant terrible de la théorie économique classique : il n'existe pas d'étalon auquel se référer pour la quantifier, l'apprécier ou l'évaluer. Elle peut se vendre comme un produit fini, ou être considérée comme un intermédiaire dans la production d'autres biens et services.

Lamberton (1997 : 75) pour sa part, pense que le public des professionnels de l'information et des chercheurs en sciences de l'information n'est pas de ceux à qui il est nécessaire de rappeler l'importance cruciale de l'information. Cette dernière doit, selon lui être opératoire ; il doit exister une capacité à utiliser l'information de façon efficace. Pour ce faire, il liste les éléments qu'il estime fondamentaux pour un système d'information comme Harry Goldwin l'a établi en 1950. Pour lui, un système idéal de l'information devait permettre à l'utilisateur de : recevoir l'information désirée ; au moment voulu ; sous la forme la plus concise ; par ordre d'importance ; avec les informations auxiliaires nécessaires ; avec une indication de fiabilité (ce qui suppose une analyse critique) ; avec identification de la source ; automatiquement ; sans information non désirée ou intempestive ; avec garantie que toute absence de réponse signifie que l'information n'existe pas.¹²

¹² Ibidem, P. 78

Perrin (2006) a indiqué que ce que les journalistes veulent ou prétendent faire n'est pas toujours ce qu'ils font réellement lorsqu'ils sont assis devant leur ordinateur et rédigent des nouvelles basées sur des textes sources. Un journaliste de radio peut rester bloqué au milieu d'un texte, un commentateur renommé peut inventer des citations, un journaliste de télévision peut par inadvertance inverser l'orientation politique d'une dépêche d'agence en la traduisant... Autant d'événements quotidiens dans la pratique du journalisme. Ce que font exactement les journalistes lorsqu'ils écrivent a été établi par la progression analysis, une approche pluri méthodique qui vise à permettre la récolte de données sur le lieu de travail sans affecter pour autant les processus naturels d'écriture. Avec cette approche, il est possible de décrire la conscience qu'ont les journalistes de leur langage et de l'usage de ce langage. Jusqu'à récemment, la conscience linguistique des journalistes a été prioritairement inférée à partir de produits textuels, avec diverses études qui présupposent une conscience linguistique basée sur les commentaires linguistiques et métalinguistiques dans les produits médiatiques. Plusieurs études ont inclus des observations, des protocoles verbaux ou des entretiens avec des professionnels des médias et des coachs éditoriaux – mais sans enregistrer le processus d'écriture lui-même.

Rocci (2006) nous a permis de savoir que nous ne devrions pas seulement être capables de comprendre les textes, mais aussi de les évaluer. Mettre en rapport les choix discursifs et les intentions des locuteurs ainsi que les effets communicatifs constitue une première étape importante de cette évaluation. Toutefois, certains courants de l'analyse du discours soutiennent que l'on peut aller plus loin et fournir une évaluation « critique » de la qualité du discours, par exemple en dévoilant des pratiques discursives manipulatoires. La question reste ouverte de savoir comment cela doit être fait et selon quelles contraintes méthodologiques.

Parlant de l'article de presse, il faut noter que Francis Balle a écrit que le droit à l'information requiert pour tous la possibilité d'accéder aux faits ou aux événements de l'actualité, à leur récit et à leur interprétation, ainsi qu'aux opinions ou aux commentaires que, le cas échéant, ils inspirent. A condition toutefois que ces faits et leurs commentaires éventuels soient présentés de façon intelligible pour chacun, faite de quoi le droit garanti à tous deviendrait immanquablement le privilège de quelques-uns. Aussi dira-t-il que la présentation des journaux a permis l'avènement de la presse moderne au cours des dernières années du XIXe siècle avec seulement, l'offre d'une plus grande diversité de rubriques mais une plus agréable présentation favorisée par la lisibilité et des illustrations.

Yves Agnès nous permet de savoir qu'il existe vingt-sept (27) genres qui peuvent être répertoriés en cinq (05) à savoir : les articles d'information stricte, les récits, les études, les opinions extérieures et les commentaires.

Les articles d'information

En effet, les articles d'information stricte sont les articles écrits à partir des données de base communiquées au journaliste, avec ou sans le truchement des agences de presse, et qu'il complète par un travail personnel. A ce niveau, l'écriture est rigoureuse et le commentaire est proscrit. On a :

- **La brève** : c'est le plus petit article. Elle peut ne comporter qu'une phrase ou deux. Elle énonce un fait d'actualité en répondant partiellement ou totalement aux questions de référence. Elle n'est pas titrée ni illustrée.

- **Le filet** : c'est une autre forme de brève mais un peu plus longue puisqu'elle peut se déployer sur trois (03) paragraphes et compter jusqu'à vingt-et-cinq (25) lignes et s'en tient au fait sans aucun commentaire¹³.

- **La synthèse** : appelé aussi montage ou mouture lorsqu'elle est fabriquée à partir de dépêches d'agence, la synthèse est l'article de base du journal. Elle présente l'événement ou la situation de manière aussi complète que possible. Soit en s'en tenant aux faits, soit en y insérant des éléments de contexte ou des propos recueillis lors d'entretiens ou de conférences de presse.

- **L'écho** : c'est en principe un filet – plus rarement une brève – qui raconte une anecdote mettant en scène une ou des personnes. Il est donc le plus souvent titré et peut être « humoristique », « indiscret », « confidentiel »...

- **La revue de presse** : c'est une collection de citations significatives d'informations et surtout de commentaires publiés dans d'autres journaux ou diffusés par des médias audiovisuels. C'est le plus souvent une succession de brèves ou de filets qui sont extraits d'articles ou de textes d'autres journalistes qui ont été choisis soit en rapport avec un même événement d'actualité, soit sur des sujets différents. Dans ce cas, on titrera sur le sujet en même temps que sur le média.

¹³ Roger GBEGNONVI, Langage et style journalistiques, DSLC, FLASH, UAC, 2006 – 2007

- **L'infographie** : elle doit être rangée parmi les genres journalistiques car c'est une manière de traiter l'information chiffrée par la carte, le schéma, la graphie. Une infographie est souvent un encadré, mais peut être aussi un article autonome.

Les genres récits

Le journaliste raconte, décrit un événement, une situation, un personnage etc. A ce niveau, sa subjectivité se révèle comme un atout car, dans ces genres d'articles, il déploie ses talents d'écriture. On peut citer dans cette catégorie :

- **Le reportage** : « choses vues, choses entendues », voilà ce qui définit en trois mots le reportage. C'est donc sur le terrain que tout se passe, que le journaliste, avec ses yeux, ses oreilles, ses autres sens, et en interrogeant des acteurs, fait la récolte qui lui servira dans sa narration.

- **Le portrait** : ici, l'objectif est de raconter (présenter) un personnage pour le faire mieux connaître aux lecteurs. Il y a les petits portraits qui sont proches de la biographie et les grands portraits qui nécessitent une véritable investigation.

- **La nécrologie** : dans le jargon professionnel, on parle souvent de « nécro ». Ce genre est de longueur variable. L'article retrace la vie d'une personnalité, en choisissant ce qui peut intéresser le plus les lecteurs. A noter que le terme « nécrologie » s'applique aussi à la rubrique d'avis d'obsèques qui est payants.

- **Le compte rendu** : c'est le récit d'un débat, d'une conversation, d'un événement auquel le journaliste a assisté (match sportif, assemblée générale d'association, audience au tribunal, manifestation...). Les formes d'écriture sont variées, le compte rendu s'apparente dans certains cas à la synthèse, dans d'autres au reportage.

- **L'article historique** : il permet de faire revivre le passé avec une forme de récit prisé. Cet article demande une recherche, à la base de lectures la plupart du temps, mais aussi parfois de témoignages. Dans son article, le journaliste s'attache à une relation scrupuleuse des faits, qui n'exclut pas une narration vivante.

Les études

Dans les études, le journaliste abandonne la posture de reporter. Il se plonge dans la recherche des faits propres à éclairer un sujet, à étayer une thèse, et se rapproche ainsi du chercheur ou du détective...

A ce niveau, on a :

- **L'analyse** : c'est un papier qui tient de la synthèse parce qu'il s'appuie sur les faits, mais sur un mode plus personnel. Le journaliste dissèque les faits et cherche à leur donner un sens. Il ne donne pas son opinion mais une explication pour donner le maximum d'éléments d'appréciation de la réalité sociale.

- **L'enquête** : c'est le genre journalistique de synthèse, le plus complet, le plus exigeant pour son auteur. Contrairement au reportage, il ne s'agit pas de rapporter, mais d'approfondir un sujet et de répondre à une ou des questions. On parle à son sujet d'investigation parce qu'elle fait appel à toutes les techniques de recueil de l'information, notamment pour découvrir des réalités occultées par les sources habituelles. Son écriture étant complexe, elle emprunte aux autres genres. C'est d'ailleurs pourquoi elle est souvent appelée genre majeur dans la presse.

- **Le dossier** : il est soit une forme de présentation d'une enquête en plusieurs articles, avec des angles variés concourant à la connaissance complète du sujet. Soit c'est un ensemble d'articles sur un même sujet, qui n'ont pas donné lieu au travail de recherche poussée propre à l'enquête. Ici, les divers articles puisent dans les autres genres.

- **Le résumé de document** : un rapport gouvernemental ou parlementaire, le résultat d'une mission d'étude, un grand projet de réforme... autant de documents, parfois volumineux, dont le journaliste doit faire un résumé en fonction des centres d'intérêts de ses lecteurs.

Les opinions extérieures

Le journaliste s'efface partiellement, parfois complètement, et ce sont des personnes étrangères à la rédaction qui prennent la parole : spécialiste, écrivain, personnalité, homme de rue, lecteur... à chacun son mode d'expression.

Dans les opinions extérieures, on note :

- **L'interview** : c'est l'article-phare de cette catégorie, celui où l'intervention du journaliste est la plus forte : il choisit l'interviewé, prépare les questions, dialogue avec lui, sélectionne

les réponses et les met en forme. Gbaguidi (2007) a établi la typologie des interviews. En effet, il en classe en quatre (04) types :

- **L'interview informative** : elle permet de reconstituer une scène, un événement ou une situation dont on n'a pas été témoin. Il s'agit d'un processus d'échange dont le but est de recueillir des témoignages qui serviront à des recoupements en vue de la rédaction d'un papier informatif. Dans ce type d'interview, le style est direct ou semi-direct.
 - **L'interview de fond** : elle permet au journaliste d'aller chercher auprès d'une personne compétente de part sa fonction, son expérience ou son statut, un point de vue éclairant, pertinent sur une question donnée. Ce type d'interview se réalise dans un style semi-direct.
 - **L'interview portrait** : elle permet de découvrir, de faire la connaissance sur les plans à la fois moral, professionnel ou psychologique. Il s'agit d'un type d'interview réservée la plupart du temps au monde artistique et littéraire. Son style est non direct.
 - **L'interview express** : il s'agit d'une interview réservée la plupart du temps à la radio. Elle est très brève, très directe (donc très fermée) et comporte au maximum trois ou quatre questions qui font appel à des réponses très brèves (non détaillées, non commentées, non analysées).
- **La table ronde** : c'est un genre lourd, difficile à mettre en œuvre et difficile à lire parce qu'inévitablement long. Elle réunit plusieurs personnes dont on confronte les points de vue sur un thème, un sujet. Lorsqu'elle se réduit à deux protagonistes, on parle de face-à-face, plus percutant en général.
- **Le micro-trottoir** : une question unique et l'interview devient témoignage, « réaction » à un événement, à une situation, à un problème de société. On parle de micro-trottoir lorsque plusieurs personnes sont interrogées de cette manière, comme en tendant le micro dans la rue aux passants.
- **La tribune libre** : encore appelé libre opinion, ce genre consiste à permettre à une personnalité extérieure au journal, plus rarement à un lecteur non connu du grand public, d'exprimer son opinion sur un sujet d'actualité ou un problème de société. La rédaction intervient juste pour réduire le texte de l'auteur, souvent trop long, avec son accord, proposer un titre et un habillage.

- **Le communiqué** : c'est généralement des avis des organismes, des associations, des services de presse d'organisations et autres pour informer. Pour avoir droit de cité dans le journal, le texte précis du communiqué doit avoir son importance, la source aussi. Il y a également le communiqué final d'un « sommet » de chefs d'Etat, un communiqué du ministre, un communiqué médical sur l'état de santé d'une personnalité, etc.
- **Le courrier** : c'est le premier mode d'interactivité – bien avant les sites web – entre ceux qui font le journal et ceux qui le lisent. C'est des lettres qui sont publiées et ont un intérêt pour un certain nombre de lecteurs. Les extraits des lettres sont titrés de façon à exprimer la proximité à l'égard des auteurs dans la ligne éditoriale.
- **Les bonnes feuilles** : lorsqu'un livre paraît et traite d'une actualité chaude, présente un travail d'investigation sur une affaire (ou une personnalité), ou une approche particulièrement intéressante d'un sujet, le journal peut obtenir par avance de l'éditeur l'autorisation d'en publier des « bonnes feuilles » qui sont des extraits significatifs ou des morceaux de choix de l'œuvre.

Les commentaires

Le rédacteur des commentaires est appelé à donner son avis, souvent s'il exerce les fonctions de critique, de chroniqueur ou de dessinateur de presse. Dans ces genres, la connaissance du domaine est capitale si l'on ne veut pas dire des banalités. De même, la nervosité de la plume est de règle : le lecteur aime les commentaires incisifs, mordants.

La tradition du journalisme polémique rejaillit ici avec :

- **L'éditorial** : qu'il soit écrit par un journaliste « de base », un rédacteur en chef ou le directeur de publication, il engage tout le journal. L'éditorial doit être en prise sur l'actualité, clair, court. Il prend place généralement en début de journal, souvent à la page « une ».
- **Le billet** : c'est un commentaire, lié à un article ou autonome, qui n'engage que le rédacteur qui le signe. On peut en trouver à n'importe quelle page et dans n'importe quelle rubrique.
- **La critique** : c'est un avis personnel sur une production du monde culturel, spectacle ou œuvre (pièce de théâtre, film, concert, livre, etc.) ce genre a deux facettes : un commentaire pur ou un mélange d'information et de jugement. La critique n'est pas forcément « féroce ».

- **Le dessin de presse** : c'est souvent le commentaire le plus « lu » du journal (témoin le dessin quotidien de Plantu à la « une » du Monde depuis 1985). C'est un regard personnel sur l'actualité caricaturant le plus souvent les personnages publics. On trouve aussi dans certains journaux des dessins d'illustration : ils accompagnent le plus souvent un article, reflètent la vision du sujet par le dessinateur, mais n'utilisent pas la caricature.

- **De la grille d'analyse du discours médiatique**

Pour une analyse du discours médiatique, il est important d'utiliser la grille suivante :

Tableau II : La grille d'analyse du discours médiatique

AU PREMIER REGARD (le cotexte)		
Objet d'analyse	Questions d'analyse de discours médiatique (ADM)	Observations
La mise en page	<ul style="list-style-type: none">• Où se trouve l'article – à quelle page ? en haut de la page ?• Dans quelle rubrique se trouve l'article ?• Est-ce un article long ou court ?• Quelle police de caractères a été utilisée ? quelle taille ?• Y a-t-il une photo ou un dessin pour accompagner l'article ? quel thème de l'article est mis en avant par ces images ?• Quels autres articles ou publicités se trouvent sur la même page ? ont-ils un rapport avec l'article en question ?	

AVANT DE LIRE (le paratexte)		
Objet d'analyse	Questions d'analyse de discours médiatique (ADM)	Observations
L'auteur	<ul style="list-style-type: none"> • Qui a écrit l'article – est-ce une dépêche d'une agence ? est-ce que l'article a été signé par un journaliste ? 	
La date	<ul style="list-style-type: none"> • Quand est-ce que l'article a-t-il été rédigé ? 	
Le titre	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce qu'un très gros titre ? est-ce qu'il met l'accent sur les émotions ou sur les faits ? • Quel est le thème principal du titre ? • Y a-t-il des noms ? des verbes ? à la forme active ou passive ? • Utilise-t-on des éléments de rhétorique tels que la rime, le rythme ou les métaphores ? • Y a-t-il des sous-titres ou surtitre ? pour 	
	présenter quelles informations ?	
L'ARTICLE (le texte)		
Objet d'analyse	Questions d'analyse de discours médiatique (ADM)	Observations
Les valeurs médiatiques	<ul style="list-style-type: none"> • Sur quelles valeurs suivantes met-on l'accent dans l'article ? <p>La négativité</p> <p>La nouveauté</p> <p>Le conflit</p> <p>Le consensus</p> <p>La proximité</p> <p>Le caractère immédiat</p> <p>La simplicité</p> <p>La pertinence</p>	

	<p>L'idéologie</p> <p>Le caractère personnel</p> <p>Le rang social</p> <p>La responsabilité</p> <p>Le caractère superlatif</p> <p>L'émotion</p> <p>L'opinion</p> <p>Les faits</p>	
<p>Le contenu</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles réponses sont fournies aux questions des « 5W » : qui, quoi, où, quand, pourquoi ? • Quelles informations sont données pour clarifier le contexte (historique, social etc.) de l'événement ? • S'il s'agit d'une comparaison de plusieurs articles sur le même événement : contiennent-ils les mêmes informations ? • Comment l'information est-elle présentée ? dans quel ordre ? • Parle-t-on des conséquences avant de mentionner les causes ou conditions ? • Quelles statistiques sont citées ? quel est leur rapport avec le sujet principal de l'article ? 	
<p>Les sources</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sources sont citées ? comment sont-elles décrites ? • Lesquelles semblent les plus importantes ? pourquoi ? • Qu'est-ce qui leur est attribué (qu'est-ce qu'ils disent) ? à quel endroit dans l'article sont-elles citées ? • Utilise-t-on des citations directes ou indirectes ? • Comment est-ce qu'on introduit les citations (on 	

	<p>prétend, elle a déclaré, etc.) ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'agit-il de citations complètes ou partielles ? pourquoi ? 	
Les images	<ul style="list-style-type: none"> • Quel aspect de l'information est souligné par l'image ? • Y a-t-il des éléments importants dans l'article qui ne sont pas mis en avant (ou qui sont contredits) par l'image ? 	
La télévision La radio	<ul style="list-style-type: none"> • Dans quel ordre est-ce que les images sont présentées ? pourquoi ? • Quelle est la durée du reportage ? • Est-ce que l'angle de la caméra renforce un aspect de l'histoire en particulier ? • Quels plans sont utilisés (de gros plans ? de plans d'ensemble ?) • Quelle intonation (ou ton de la voix) est adoptée par le présentateur ? • (télévision) comment est-ce que le présentateur est habillé ? • Le langage du corps : quels gestes fait le présentateur ? quelles expressions du visage ? • Quel décor utilise-t-on sur le plateau ? pourquoi ? 	
Le vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> • Quels mots différents ou expressions différentes sont employés pour parler de la même personne, du même événement ou de la même idée ? • S'agit-il de mots ou expressions d'un genre précis, tel que le domaine militaire, les sports, ou les affaires ? emploie-t-on des métaphores ? • S'agit-il d'un langage parlé ? d'un langage plus soutenu ? 	

<p>La grammaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les sujets et objets des verbes les plus importants ? • Utilise-t-on des noms ou des verbes pour parler d'une action ? • Quand emploie-t-on la forme passive au lieu de la forme active d'un verbe ? • Voit-on une opposition « eux »-« nous » ? • Est-ce que le sujet des verbes est toujours précisé (ou utilise-t-on « on » ou « ils » ? 	
<p>La logique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que les phrases se suivent logiquement ? • Y a-t-il des conjonctions (« mais », « donc », etc.) ou est-ce qu'on laisse supporter les liens entre certaines idées ? • Y a-t-il certaines informations qui ne sont pas fournies par le journaliste mais que le lecteur est supposé connaître pour comprendre l'article ? 	
<p>LE RECYCLAGE (des hypothèses)</p>		
<p>Dernières questions</p>		
	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles similarités et différences avez-vous remarquées entre les articles analysés ? • Sachant qu'il ne s'agit que de quelques articles, pensez-vous que ces différences ou similarités peuvent refléter des différences ou similarités de perspectives culturelles ou idéologiques ? quelles hypothèses pourriez-vous tester la prochaine fois que vous lisez la presse du pays en question ? 	

N'OUBLIEZ PAS...		
D'autres éléments à analyser		
	<ul style="list-style-type: none">• N'oubliez pas que pour bien analyser la presse écrite il faut aussi prendre en considération, en plus d'une étude détaillée des articles, d'autres éléments tels que : Le prix du journal Les différentes rubriques Les publicités Le tirage du journal Le public visé par le journal Le contexte historique, social, culturel, politique etc. de ce public Et d'autres encore !	

Source : Adja (2011)

CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

3-1 Relation entre le texte et l'image

Avant de présenter et d'analyser les résultats de la présente étude, il convient d'appréhender les différentes relations entre le texte et l'image à leur juste valeur.

3-1-1 La relation de complémentarité

Cette relation peut être illustrée par l'article ci-dessous :

Selon Adja (2011), on dit qu'il y a une relation de complémentarité entre un texte et une image lorsque cette dernière permet de comprendre certains aspects de l'objet de l'information que le texte n'a pas pu faire ressortir. En effet, dans l'article ci-dessus, la principale information véhiculée est qu'Ange Ahouangonou est un artiste de la musique gospel du Bénin. Par ailleurs, l'image qui accompagne le texte présente le même artiste sur scène et ayant en main un trophée et un certificat. Ce qui complète à l'information le fait que l'artiste soit talentueux. On dira donc qu'il y a une relation de complémentarité entre le texte et l'image de cet article.

3-1-2 La relation de contradiction

Cette relation peut être illustrée par l'article ci-dessous :

La principale information contenue dans le texte de l'article ci-dessus est que la mairie de Cotonou relance les opérations de salubrité et de dégagement. Mais sur l'image qui accompagne ce texte, on voit Lehady Soglo, qui n'est pas la première autorité de la ville de Cotonou. Par suite, on ne le voit pas sur le terrain en train de relancer les opérations de salubrité et de dégagement. Cependant, il est à reconnaître qu'il est le 1^{er} adjoint au maire de Cotonou. Or, selon Adja (2011), la relation de contradiction est notée entre le texte d'un article de presse et l'image qui l'illustre lorsque cette dernière contient à la fois la réalité contenue dans le texte et son contraire de façon à susciter une polémique ou de vive critique. D'où, il y a une relation de contradiction entre le texte et l'image de l'article en question.

3-1-3 La relation d'opposition

La relation d'opposition peut être illustrée par l'article ci-dessous :

« Il y a un lien d'opposition entre une image et le texte qu'elle accompagne lorsque la réalité que traduit le texte marque un contraste ou un désaccord manifestement exprimé par rapport à celle qu'on note au niveau de l'image qui pourtant illustre le même article » a écrit Adja (2011). Or, dans l'article ci-dessus, le texte fait état de l'information selon laquelle, Richard Sènou était aux côtés des l'Union fait la nation lors de la célébration du 76^e anniversaire du président Soglo. Mais l'image qui accompagne ce texte présente Me Adrien Houngbédji au lieu de Richard Sènou, du président Soglo et des membres de l'Union fait la nation. Ce qui est en désaccord avec le contenu du texte. On dira donc qu'il y a une relation d'opposition entre le texte et l'image de cet article.

3-2 Caractéristiques du corpus d'analyse

Notre étude a pris en compte tout le paysage de la presse écrite du Bénin. Et ce, pour plusieurs raisons. D'abord, l'étude porte sur le thème « Evaluation des relations entre le texte et l'image dans l'analyse du discours médiatique de la presse écrite au Bénin ». Ensuite, même si la grande majorité des journaux qui paraissent au Bénin est concentrée à Cotonou, quelques canards paraissent dans d'autres divisions territoriales du pays.

Quant à l'échantillon étudié, un total de 320 articles illustrés avec des images constitue le corpus d'étude. En effet, quatre catégories de journaux seront interrogées : les quotidiens privés, les quotidiens du service public, les périodiques et les magazines. Selon la 14^e édition de l'Agenda de la presse, il y a au Bénin, 53 quotidiens privés, 02 quotidiens de service public, 28 périodiques et 12 magazines qui continuent de paraître même si certains ne respectent pas leur périodicité de parution. Alors, cela fait un total de 95 organes de presse écrite.

Un échantillon de 40 % de cette population sera interrogé, soit 38 organes. L'effectif des quotidiens de service public étant très inférieur aux autres couches, le travail sera effectué avec les 100 % de sa population soit 02. De même, à cause de leur représentation, il y en aura 50 % de magazines soit 06 et 40 % des périodiques seront pris en compte soit 11. Les quotidiens privés seront représentés à 36 % soit 19 de sa population de départ. Pour chacun

des 38 journaux, il sera sélectionné, 10 articles réalisés à base de textes accompagnés d'images. Soit un total de 380 articles. (Voir la liste des journaux dans les annexes).

3-3 Présentation des résultats de terrain

Après le dépouillement du questionnaire d'étude, la population valable est estimée à 320 soit la totalité de l'échantillon considéré au départ. Les résultats obtenus sont ainsi qui suivent.

Tableau III : Répartition par catégorie des journaux béninois régulièrement reconnus par la HAAC

Catégorie de journaux selon la périodicité de parution	Nombre	Pourcentage (%)
Quotidiens	98	62
Bihebdomadaires	11	07
Hebdomadaires	30	19
Bimestriels	07	05
Mensuels	11	07
TOTAL	157	100

Source : HAAC, citée dans *Production médiatique en période électorale : Guide pratique, 2012, P.16*

La lecture de ce tableau nous permet de remarquer que le plus grand nombre de journaux béninois régulièrement reconnus par la HAAC sont des quotidiens (62%). Ils sont suivis des

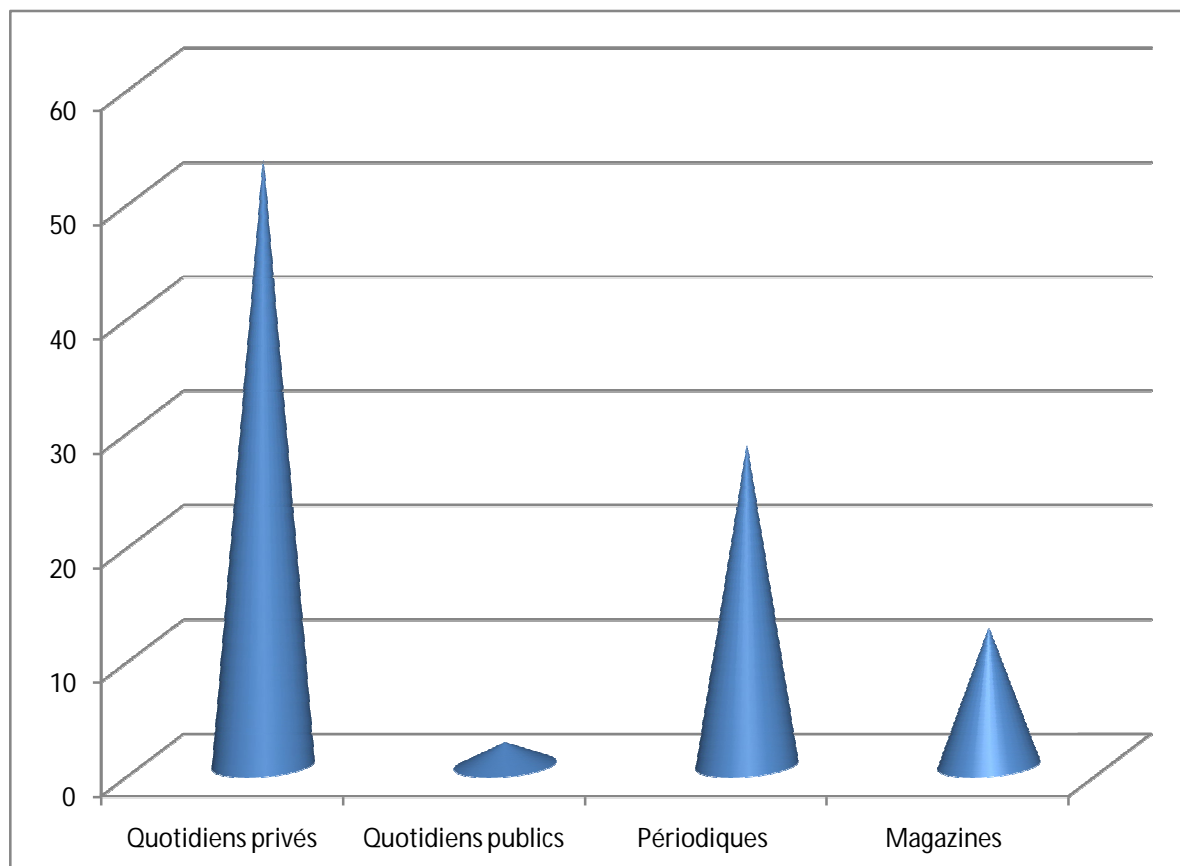
hebdomadaires (19%) puis des bihebdomadaires et des mensuels ayant même taux de représentation soit 07%. Les bimestriels sont les plus faiblement représentés avec 05%.

Tableau IV : Répartition par catégorie des journaux qui paraissent encore

Catégorie de journaux	Nombre	Pourcentage (%)
Quotidiens privés	53	56
Quotidiens publics	02	02
Périodiques	28	29
Magazines	12	13
TOTAL	95	100

Source : *Djogué (2010)*

Graphe n°1 : Répartition par catégorie des journaux qui paraissent encore



Source : Djogué (2010)

Nous remarquons dans le Tableau IV et sur le Graphe n°1 ci-dessus que sur les 157 journaux enregistrés et reconnus par la HAAC (Cf. Tableau II), seuls 95 continuent de paraître. Dans ce lot, on note une forte présence de quotidiens privés à hauteur de 56% suivis de périodiques représentés à 29%. Dans ce lot de journaux qui paraissent encore au Bénin, on ne note que deux quotidiens de service public avec un pourcentage de 02% seulement. C'est dire donc que le paysage médiatique du Bénin est fortement animé par des journaux de la presse privée.

Malheureusement, lorsqu'on regarde au nombre de cette dernière catégorie de journaux régulièrement reconnus par la HAAC soit 98 et le nombre de ceux qui paraissent encore (53).

Tableau V : Echantillon de recherche lié aux journaux

Avant toute chose, il convient de présenter ici la liste des journaux pris en compte par le présent travail. En effet, on :

1- Quotidiens de service (02)

La Nation, Agence Bénin Presse

2- Magazines (06)

Le Magazine de l'Entreprise, Mayro Magazine, Fiesta, Courrier d'Afrique, Le Mutateur, Bénin Cultures

3- Périodiques (11)

Le Rocher Douanier, Le Municipal, La Couronne, Le Canard du Nord, Temps du Bénin, Le Choix, La Gazette du Palais, Prusias Hebdo, L'Excellence, Le Héraut, Dignité Féminine

4- Quotidiens privés (19)

Le Matin, Le Progrès, Le Matinal, L'Autre Fraternité, Fraternité, L'Aurore, La Nouvelle Tribune, Le Nokoué, La Tribune de la Capitale, Le Confrère de la Matinée, Nouvelles Mutations, Le Temps, Le Grand Journal, Nouvelle Expression, L'Evénement Précis, L'Autre Quotidien, 24 Heures au Bénin, Le Gongonneur, Adjinakou

De cette liste, le tableau suivant est réalisé :

Catégorie de journaux	Nombre	Pourcentage (%)
Quotidiens privés	19	50
Quotidiens publics	02	05
Périodiques	11	29
Magazines	06	16
TOTAL	38	100

Source : Résultats de nos travaux, août 2012

Selon les données de ce tableau, un échantillon de 40 % de la population de journaux paraissant au Bénin (95 organes de presse écrite), soit 38 organes ont été pris en compte dans ce travail. Le travail a été effectué avec les 100 % de la population des quotidiens de service public (soit 02 sur 02). De même, à cause de leur représentation, il y a 50 % de magazines (soit 06 sur 12) et 40 % des périodiques ont été pris en compte (soit 11 sur 28). Les quotidiens ont été représentés à 36 % (soit 19 sur 53).

Tableau VI: Echantillon de recherche lié aux articles de presse

Catégorie de journaux	Nombre d'article	Pourcentage (%)
Quotidiens privés	190	50
Quotidiens publics	20	05
Périodiques	110	29
Magazines	60	16
TOTAL	380	100

Source : Résultats de nos travaux, août 2012

Interprétation : Il ressort de ce tableau qu'effectivement, pour chacun des 38 journaux considérés, 10 articles réalisés à base de textes accompagnés d'images soit un total de 380 articles ont été enquêtés.

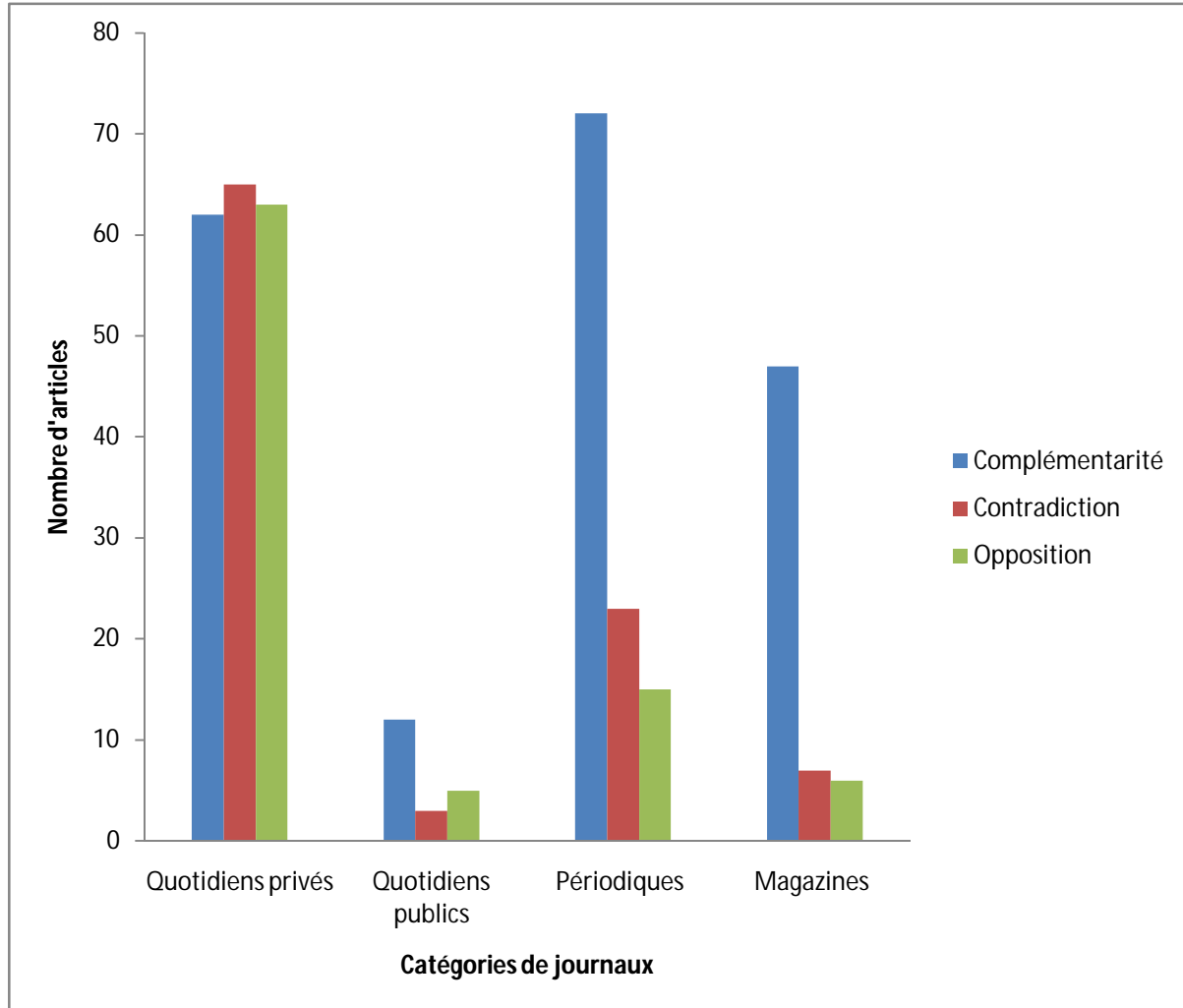
3-3-1 Les relations entre les textes et les images les plus utilisées

Tableau VII : Répartition des relations entre texte et image dans la presse écrite béninoise

Catégorie de journaux	Nombre d'articles	Relations entre texte et image		
		Complémentarité	Contradiction	Opposition
Quotidiens privés	190	62	65	63
Quotidiens publics	20	12	03	05
Périodiques	110	72	23	15
Magazines	60	47	07	06
Total	380	193	98	89
Pourcentage (%)	100	51	26	23

Source : Résultats de nos travaux, août 2012

Graphe n°2 : Répartition des relations entre texte et image dans la presse écrite béninoise



Source : *Résultats de nos travaux, août 2012*

La lecture de ce tableau et de ce graphe permet de se rendre compte que la relation de complémentarité est plus présente dans la population considérée à hauteur de 51%. Elle est suivie de la relation de contradiction (26%). La relation d'opposition vient en dernière position avec 23%. Mais il faut remarquer qu'au niveau des quotidiens privés, ce n'est pas la même réalité. En effet, à ce niveau, il y a eu plus de relations de contradiction entre les textes et les images soit plus du tiers (34%). Ce record est suivi de celui de la relation d'opposition représentée à hauteur de 33% à l'instar de la relation de complémentarité. Ce qui n'est pas le cas au niveau des autres catégories de journaux dont les articles révèlent à dominance, la relation de complémentarité entre les textes et les images.

3-3-2 La fréquence des types de relation dans la presse écrite béninoise

Tableau IIX : Fréquence de la relation de complémentarité entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise

Catégorie de journaux	Nombre d'articles	Relation de complémentarité entre texte et image	Pourcentage (%) dans la catégorie	Pourcentage (%) parmi les enquêtés
Quotidiens privés	190	62	33	16
Quotidiens publics	20	12	60	03
Périodiques	110	72	65	19
Magazines	60	47	78	13
Total	380	193	-	51

Source : Résultats de nos travaux d'août 2012

Considérant la fréquence de la relation de complémentarité entre les textes et les images dans la catégorie des quotidiens privés, on remarque que cette relation est faiblement représentée soit 33%. Par contre, au niveau des autres catégories de journaux à savoir les quotidiens du service public, les périodiques et les magazines, cette même relation est fortement représentée soit respectivement 60%, 65% et 78%. Or, c'est cette relation entre l'article de presse et l'image qui atteste du bon usage des images dans la presse. C'est elle qui permet une bonne compréhension du contenu de l'article.

Cette situation pourrait être interprétée par le fait qu'au niveau des quotidiens privés, il y ait une mauvaise utilisation des images pour illustrer les textes. Ce qui n'est pas le cas au niveau des quotidiens du service public, des périodiques et des magazines.

Tableau IX : Fréquence de la relation de contradiction entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise

Catégorie de journaux	Nombre d'articles	Relation de contradiction entre texte et image	Pourcentage (%) dans la catégorie	Pourcentage (%) parmi les enquêtés
Quotidiens privés	190	65	34	17

« EVALUATION DES RELATIONS ENTRE LE TEXTE ET L'IMAGE DANS L'ANALYSE DU DISCOURS MEDIATIQUE DE LA PRESSE ECRITE AU BENIN »

Quotidiens publics	20	03	15	01
Périodiques	110	23	21	06
Magazines	60	07	12	02
Total	380	98	-	26

***Source :** Résultats de nos travaux d'août 2012*

Dans ce tableau ci-dessus, on remarque que c'est au niveau des quotidiens privés qu'il y a le plus fort taux de relation de contradiction entre le texte et l'image (34%). Cette catégorie de journaux est suivie des périodiques représentés à 21%. Au niveau des quotidiens du service public et des magazines on note respectivement 15% et 12%.

Cette lecture fait dire qu'il y a un effort considérable qui est fait quant à l'utilisation judicieuse des images comme illustration pour accompagner les articles au niveau des périodiques, des quotidiens du service public et surtout au niveau des magazines où il y a le plus faible de taux de relation de contradiction. Le comportement de cette relation dans la catégorie des magazines peut s'expliquer par le fait que les animateurs de ces organes de presse mettent tout le sérieux possible, prennent tout leur temps pour pouvoir satisfaire leur cible.

Tableau X : Fréquence de la relation d'opposition entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise

Catégorie de journaux	Nombre de d'articles	Relation d'opposition entre texte et image	Pourcentage (%) dans la catégorie	Pourcentage (%) parmi les enquêtés
Quotidiens privés	190	63	31	17
Quotidiens publics	20	05	25	02
Périodiques	110	15	14	04
Magazines	60	06	01	02

« EVALUATION DES RELATIONS ENTRE LE TEXTE ET L'IMAGE DANS L'ANALYSE DU DISCOURS MEDIATIQUE DE LA PRESSE ECRITE AU BENIN »

Total	380	98	-	25
--------------	------------	-----------	----------	-----------

Catégorie de journaux	Nombre d'articles	Relations entre texte et image		
		Complémentarité	Contradiction	Opposition
Quotidiens privés	190	62 (33%)	65 (34%)	63 (33%)
Quotidiens publics	20	12 (60%)	03 (15%)	05 (25%)
Périodiques	110	72 (65%)	23 (21%)	15 (14%)
Magazines	60	47 (78%)	07 (12%)	06 (01%)

Source : Résultats de nos travaux d'août 2012

Selon l'avis des répondants par rapport à la relation d'opposition entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise, cette relation est fortement présente dans la catégorie des quotidiens privés (31%) dans leur catégorie et parmi les enquêtés (17%). Parmi les enquêtés, cette relation est très peu présente au niveau des quotidiens de service public et des magazines (2%).

3-3-3 Les types de relation en fonction des catégories de journaux

Total	380	193	98	89
Pourcentage (%)	100	51	26	23

Tableau XI: Les types de relation en fonction des catégories de journaux dans la presse écrite

Source : *Résultats de nos travaux d'août 2012*

La lecture de ce tableau révèle que la relation de complémentarité est beaucoup plus présente dans la presse écrite au Bénin (51%). Elle est suivie de la relation de contradiction (26%) puis de celle d'opposition (23%).

Mais au niveau des journaux investigués, on remarque que les relations de contradiction et d'opposition sont très fortement représentées au niveau des quotidiens privés (respectivement 34% et 33%). Par contre, pour ce qui est de la relation de complémentarité, on observe une faible représentativité au niveau des quotidiens privés comparativement aux autres catégories de journaux (magazines 78%, périodiques (65%), quotidiens publics (60%)).

3-4 Vérification des hypothèses

Les hypothèses retenues dans le cadre de cette étude sont :

- **H1** : Il existe différents types de relations entre les textes et les images dans la presse écrite au Bénin ;
- **H2** : Certaines relations entre le texte et l'image sont notées entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise sont plus fréquentes que d'autres ;
- **H3** : Il existe certaines relations entre le texte et l'image plus fréquentes au niveau de certaines catégories de journaux.

➤ Vérification de l'hypothèse 1

Au regard des résultats issus de l'analyse des données statistiques de description, on note dans la presse écrite au Bénin, la présence de la relation de complémentarité entre le texte et l'image (voir tableau n°5) ; de la relation de contradiction entre le texte et l'image (voir tableau n°6) et de la relation d'opposition entre le texte et l'image (voir tableau n°7). L'hypothèse H1 est donc vérifiée.

➤ Vérification de l'hypothèse 2

Les résultats issus de l'analyse des données statistiques de description du tableau n°4 montrent que certaines relations entre le texte et l'image sont notées entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise sont plus fréquentes que d'autres. L'hypothèse H2 est donc vérifiée.

➤ **Vérification de l'hypothèse 3**

L'analyse des données statistiques de description du tableau n°8 montre qu'il existe certaines relations entre le texte et l'image plus fréquentes au niveau de certaines catégories de journaux. L'hypothèse H3 est donc vérifiée.



CHAPITRE 4 : DISCUSSION
ET RECOMMANDATIONS

CHAPITRE 4 : DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS

4-1 Discussion

Les résultats obtenus au cours de l'analyse des données collectées méritent d'être discutés pour mieux comprendre la portée de la présente étude. Voici le synthèse de ces résultats.

Tableau XII : Synthèse des résultats

Relation	Quotidiens privés	Quotidiens publics	Périodiques	Magazines
Complémentarité	33%	60%	65%	78%
Contradiction	34%	15%	21%	12%
Opposition	33%	25%	14%	1%

Source : *Nos travaux d'août 2012*

Selon le tableau XII, la relation de complémentarité entre le texte et l'image existe dans la presse écrite au Bénin. Elle est faiblement représentée au niveau des quotidiens privés alors qu'elle dépasse largement la moyenne au niveau des quotidiens publics, des périodiques et des magazines. Or, selon Adja (2011), cette relation favorise la façon de comprendre l'article par le lecteur. Et à Agnès (2002) d'indiquer que la meilleure des relations entre le texte et l'image, c'est celle de complémentarité qui permet la compréhension du contenu de l'article et donc de l'information publiée. Elle permet donc au lecteur d'appréhender l'information contenue dans l'article à sa juste valeur. Cela veut dire qu'il y a un problème au niveau de la catégorie des quotidiens privés. Ce qui ne sera pas sans répercussions sur, non seulement la qualité de leurs productions mais aussi et surtout sur leur rendement.

En effet, Djogué (2010) écrit que les dysfonctionnements, la mauvaise politique de rémunération appliquée aux journalistes du secteur privé, la mauvaise gestion de l'aide de l'Etat à la presse et la mauvaise prestation sont autant d'éléments qui ne permettent pas à la majorité des organes de la presse écrite du secteur privé du Bénin de tenir le coup dans

l'univers médiatique du pays. Dans cette même lancée, Adjovi (2001) précise qu'en l'absence d'une convention collective, les journalistes béninois sont mal payés. Le salaire d'un journaliste de base varie de 25 000 (le Smig) à 75 000 F, rémunération sans commune mesure avec le coût de la vie. Dans certaines rédactions, des journalistes ne perçoivent même pas de salaire et se font rémunérer à travers les per-diem. Nombreux sont ceux aussi qui sont engagés comme stagiaires et le restent pendant des mois sinon des années. Cet auteur révèle une conséquence directe de ce fait lorsqu'il souligne que la presse écrite est en perpétuel mouvement. Un titre chasse l'autre, suivant les événements qui rythment la vie nationale. Ainsi on crée des titres à la veille d'une élection qu'on laisse mourir sitôt la consultation terminée. De même, on lance des titres ou en ressuscite d'autres, dans la seule perspective de bénéficier de l'aide de l'État à la presse. Ce remue-ménage permanent donne le sentiment d'un renouvellement continu. Mais aucun titre ne réussit à s'inscrire dans la durée et se transformer en une véritable entreprise de presse. Elle naît généralement au gré des circonstances, se déploie dans l'improvisation, vit d'expédients et évolue à la petite semaine.

S'agissant toujours de cette relation de complémentarité, le visage que présentent les quotidiens publics, les périodiques et les magazines montre que ces catégories de journaux font un effort appréciable quant à la qualité de leurs productions. En optant beaucoup plus pour cette relation entre les images qu'ils utilisent et leurs articles, cela favorise la compréhension de leurs papiers et attire les lecteurs. Ce qui explique d'ailleurs leur vitalité comme l'atteste Adjovi (2001) qui prend l'exemple de La Croix, organe de l'Église catholique, qui paraît depuis 1945. Si dans ces trois catégories de presse cette remarque est faite, c'est aussi bien parce que les journalistes qui animent la grande majorité de ces journaux sont non seulement bien traités du point de vue rémunération mais ils sont aussi formés. De plus, ces organes de presse ont en leur sein des photojournalistes ou à défaut, font de contrat avec des photojournalistes freelance. Ce qui n'est pas souvent le cas au niveau des quotidiens privés même si on y note la présence de quelques journalistes formés mais dont les efforts sont noyés dans la mauvaise prestation de la grande majorité non formée. Et la conséquence immédiate est là : sur 96 quotidiens privés reconnus par la HAAC, seuls 56 paraissent encore (cf. tableau III et tableau IV). Les autres ayant fermé leurs portes. Les difficultés que rencontrent les journaux du secteur privé sont donc aussi liées au traitement que leurs journalistes font des images qui accompagnent leurs articles.

Par ailleurs, le même tableau révèle la présence dans la presse écrite béninoise de la relation de contradiction entre le texte et l'image. Cette dernière est manifeste lorsque l'image n'a aucun rapport avec l'information véhiculée dans l'article. En outre, l'usage de la relation de contradiction se révèle comme une méconnaissance des exigences du métier lorsqu'on se réfère aux réalités qui sont manifestes dans les quotidiens privés du Bénin. Ainsi, selon les données du Tableau XII, ces quotidiens privés du Bénin sont « champions » dans l'utilisation des relations de contradiction et d'opposition. Cela pose un véritable problème de la qualité de ceux qui animent cette catégorie de journaux. Face à cette situation, Adjovi (2001) voit que la profession souffre d'un grave déficit de formation professionnelle. Si dans les médias publics, de nombreux journalistes ont été formés dans les écoles de journalisme, ce n'est le cas dans la presse privée où la plupart des journalistes ont appris le métier sur le tas. Grâce à l'action des associations professionnelles, certains ont appris les techniques rédactionnelles. Mais ces formations restent parcellaires. Et c'est d'ailleurs ces quelques formations qui permettent à certains des journalistes des quotidiens privés de faire preuve de professionnalisme. Ce qui justifie la présence de la relation de complémentarité dans cette catégorie de presse.

Parfois de façon ironique, le journaliste formé ayant une bagage intellectuelle avérée peut utiliser la relation d'opposition soit pour ridiculiser ou soit pour se moquer du sujet de son article. De même, la relation d'opposition crée une curiosité au niveau du lecteur qui peut chercher par exemple pourquoi le journaliste a utilisé l'image d'une personnalité en joie pour illustrer un article qui présente une situation qui devrait rendre cette même personnalité très triste. En optant pour cette relation, le journaliste peut vouloir attirer l'attention du lecteur sur un aspect particulier du sujet abordé et même l'amener à s'investir dans la recherche des informations complémentaires quant à celle évoquée dans l'article. Dans ce cas, ceux qui sont vraiment formés font appel à des figures de rhétorique à l'instar de l'antinomie ou de l'antithèse ou encore de l'ironie. C'est d'ailleurs ce qui explique l'usage de cette relation parfois dans les quotidiens publics et dans les magazines. C'est pourquoi on en trouve des traces dans ces catégories de presse. Mais généralement, sa présence dans la presse privée est une méconnaissance des exigences et de l'art que le métier de la presse impose aux professionnels.

En outre, si au niveau des quotidiens du service public la réalité est toute autre, c'est parce que les journalistes qui animent ces titres s'appliquent. Ce qui fait de même si l'on cumule les relations de contradiction et d'opposition, le résultat obtenu est loin d'atteindre la

relation de complémentarité. Il y a aussi le fait que cette catégorie de travailleur de l'univers médiatique du Bénin émerge au budget national et donc exercent leur métier dans de meilleures conditions par rapport à leurs confrères du privé comme l'indique Djogué (2010). Quant aux magazines et périodiques, la tendance se révèle positive avec un effort considérable dans l'utilisation des images (voir Tableau XII). Cette réalité peut s'expliquer par le fait qu'au niveau de ces catégories de journaux (périodiques et magazines), la majorité des journalistes est formée et dispose aussi du temps pour bien produire leur article. Ils ne sont donc pas aussi pressés par le temps comme leurs homologues qui travaillent dans les quotidiens.

YVES A. (2002) précise qu'avec les textes et les images, les illustrations sont le troisième constituant majeur de la page. Leur nombre, leur place, la surface que va occuper chacune, le rapport avec les textes sont des paramètres déterminants dans l'organisation de celle-ci. La photo a pris la plus grande place dans l'illustration de presse à l'instar du dessin. Elle n'est plus une fonction subalterne du journal, mais y a renforcé son pouvoir. Il y a plusieurs types d'illustrations dont les principaux sont le dessin de presse encore appelé caricature, le dessin d'illustration, la photographie, la reproduction, l'infographie. Les illustrations se présentent sous plusieurs formes dans un article de presse. Il y a entre autres, les photos verticales, les photos horizontales ou carrées, les photos à coins arrondis, les clichés détournés, le texte en surimpression ou en fenêtre. Dans la presse écrite au Bénin, des images sont aussi utilisées pour illustrer des articles même si certains genres journalistiques ne sont pas accompagnés d'image à l'instar des brèves, des billets, des filets et autres.

LAMBERT, (2000) signale qu'il y a un repos de l'esprit quand l'œil regarde et que notre regard s'accompagne d'une promesse de mots, même si cette promesse dépend, selon lui des contextes dans lesquels l'image est d'abord créée, puis supportée, ensuite diffusée, enfin contemplée. Ce qui veut dire que la manière dont l'image est exploitée dans un journal peut dégoûter un lecteur qui peut prendre la décision de ne plus lire ce journal ou de préférer un autre qui en fait un meilleur usage. Et c'est ce qui explique, en dehors des quotidiens du service public, la forte représentativité de la relation de complémentarité entre le texte et l'image dans les périodiques et les magazines qui ont souci de vendre leurs produits. Voir Tableau n°8. Par surcroît, on se rend aisément compte que si les lecteurs rejettent un journal à cause dans sa mauvaise prestation, il est de toute évidence qu'il fasse faillite.

Quinton (2000), « Montrer ou dire : la communication graphique dans la course à l'identification », In Communication et organisation, 2000, P5 écrit que pour parer à toute interprétation erronée, les concepteurs des logotypes accompagnent ceux-ci de discours qui disent comment le commanditaire et le destinataire doivent voir ce qu'on leur montre, ce qui est pris comme vérité officielle et souvent relayé tel quel par la plupart des journalistes.

4-2 Recommandations

Pour accrocher le lecteur et le fidéliser afin de faire des chiffres d'affaire pour se maintenir sur l'échiquier médiatique au Bénin, les journaux doivent opter prioritairement pour la relation de complémentarité entre le texte et l'image et dans une certaine mesure, pour la relation d'opposition pour ironiser et produire des effets sur le lecteurs. Pour ce faire, nous recommandons :

- la formation des journalistes de la presse écrite béninoise en général et ceux des quotidiens privés en particulier ;
- la rigueur dans la gestion des rémunérations des ressources humaines utilisées dans les quotidiens privés ;
- l'application de la Convention collective relative à la presse béninoise ;
- la multiplication des formations organisées par les organisations, associations et organes intervenant dans la gestion de la presse au Bénin ;
- l'orientation des thématiques de formation vers l'utilisation judicieuse des images pour illustrer les articles ;
- la mise à disposition des rédacteurs en chefs et secrétaires de rédactions, une banque d'images pouvant leur permettre de bien illustrer les articles ;
- la collaboration entre les journalistes du privé et ceux du service public pour échanger des connaissances afin d'être efficaces ;
- l'organisation des formations in situ de la HAAC à l'endroit des journalistes de la presse écrite comme c'est le cas avec ceux de l'audiovisuel ;
- la formation des journalistes sur la notion de la stylistique et de la rhétorique.

Toutes ces recommandations qui ne sont d'ailleurs pas exhaustives, constituent des facteurs d'amélioration des prestations des hommes des médias en général et de ceux de la presse écrite en particulier. Elles permettront l'utilisation judicieuse des images et au demeurant, la fidélisation des lecteurs et donc l'accroissement des chiffres d'affaire des organes de presse écrite.



CONCLUSION

CONCLUSION

Au terme de la présente étude, les résultats peuvent être résumés dans le tableau de synthèse suivant :

Tableau XII : Synthèse des résultats

Relation	Quotidiens privés	Quotidiens publics	Périodiques	Magazines
Complémentarité	33%	60%	65%	78%
Contradiction	34%	15%	21%	12%
Opposition	33%	25%	14%	1%

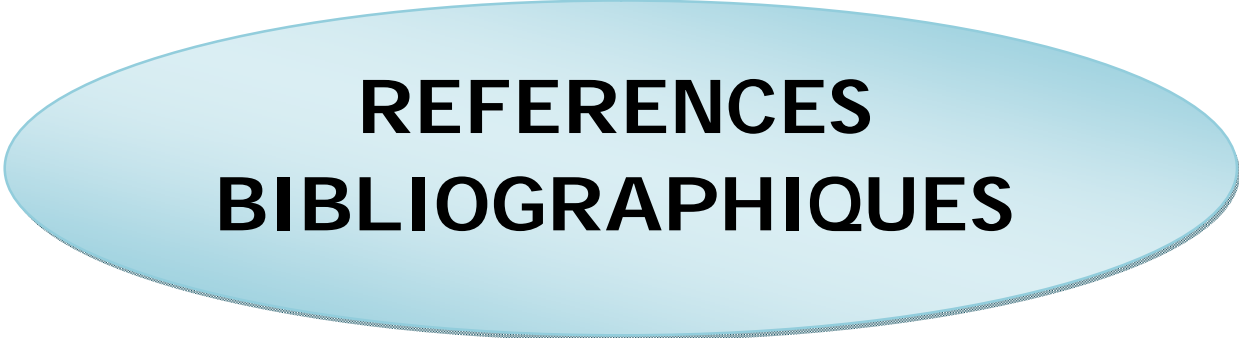
Source : *Nos travaux d'août 2012*

En effet, le constat qui est fait à la lecture de ce tableau, est que les relations de complémentarité, de contradiction et d'opposition existent entre les textes et les images dans la presse écrite béninoise. (Voir les annexes). Au-delà de cette existence, on remarque une forte présence de la relation de complémentarité au niveau des quotidiens publics, des périodiques et des magazines. Toujours au niveau de ces presses, les relations de contradiction et d'opposition sont très faiblement représentées. Ce qui n'est pas le cas au niveau des quotidiens privés très nombreux dans la presse béninoise mais avec de fort taux de relations de contradiction et d'opposition.

Par ailleurs, on se rend compte d'abord que la répartition des journaux paraissant au Bénin par catégorie a donné des résultats qui montrent une certaine disparité entre les catégories de journaux régulièrement reconnus par l'organe de régulation des organes de presse du Bénin. Mais les résultats ont montré qu'environ 46% des journaux de la presse privée ne paraissent pas. Cet état de chose pose un véritable problème et suscite nombre d'interrogations dont la qualité des articles que produisent ces organes de presse. Par ailleurs, les résultats ont attesté que dans la presse écrite béninoise, les relations de complémentarité, de contradiction et d'opposition existent entre les textes et les images. Ainsi, la relation de complémentarité entre

l'article et l'image existe dans la presse écrite au Bénin. Elle est fortement présente dans les magazines, dans les périodiques et dans les quotidiens du service public contrairement au niveau des quotidiens privés. De même, la relation de contradiction entre le texte et l'image existe dans la presse écrite au Bénin et est fortement présente dans les quotidiens privés. La relation d'opposition entre les textes et les images existe dans la presse écrite béninoise. En dehors de ces résultats, il est important de faire remarquer que dans la presse écrite au Bénin, certaines relations entre l'article et l'image sont plus utilisées par certaines catégories de journaux.

Cet état de chose pourrait être expliqué par un certain nombre de problèmes à l'instar du manque de formation des animateurs des quotidiens privés d'une part et de leur gestion par leurs responsables sur les plans matériels et financiers d'autre part. C'est pourquoi il convient de prendre les recommandations formulées en compte quand il s'agira d'investiguer sur des sujets ayant trait au nôtre. De même, il serait très intéressant d'investiguer sur l'impact que chacune des relations entre les textes et les images peut avoir sur les lecteurs d'une part, et sur l'analyse des articles accompagnés d'images d'autres part afin d'amener les professionnels des médias à prendre conscience de la tâche qu'ils exécutent.



**REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ADJA E., *Analyse du discours médiatique*, DSLC4, FLASH, UAC, Bénin, 2011 – 2012,
Inédit

ADJOVI E., *L'état des médias au Bénin*, Ed. POLE MEDIAS, 2001, PP. 10, 11, 18.

AKODJENOU J., *9 ans de la Décentralisation dans la commune de Sèmè-Podji*, Sèmè-Podji,
Juin 2012

BALLE F., *Médias et sociétés*, 14^e édition, Ed. Montchrestien, Lextenso, Paris, 2009, PP.
169, 722, 723, 785

BOYER, *Histoire des caricatures*, 1792, PP.10, 342

CRONIN B., Préface In « *La Société informationnelle* », 1997, Ed. L'Harmattan, PP. 11, 12

DJOGUE H., « *Analyse de la politique de rémunération dans les organes de presse privés au Bénin* », Mémoire de Master, 2010, P.40

DOSSOU K. L., *Evaluation des apprentissages en Histoire et en Géographie*, DIP, Porto-
Novo, 2011, P.9

EHOUMI G-C., « Le commentaire par l'image, cas des caricaturistes, cadres et
photojournalistes et du montage par le journaliste » in *Production médiatique en période
électorale : Guide pratique*, 2012, P. 91

FAGNIHOUN B., « *Réalités socioéconomiques et rendements scolaires dans les collèges
d'enseignement général : cas du CEG Sèkandji* », Mémoire de CAPES, 2008, P.14

FISHER C., Président fondateur de Burson Marsteller France, Préface In « *Pratique des
relations presse* » 2^e édition, DUNOD, 2003

JAMET E., « Une présentation des principales méthodes d'évaluation des EIAH en
psychologie cognitive », In *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication
pour l'Éducation et la Formation*, Volume 13, 2006

GERVEREAU L., « *Voir, comprendre, analyser les images* », 3^e éd., La Découverte, 2000,
P.192

GBAGUIDI J-E., *Les genres informatifs*, DSLC3, FLASCH, UAC, Bénin, 2007, Inédit.

GBAGUIDI J-E., *Médias audiovisuels et construction démocratique au Bénin*, Ed. Culturêmes, 2007

GBEGNONVI R., *Langage et style journalistiques*, DSLC3, FLASH, UAC, Bénin, 2007, Inédit

GUERY L., *Pratique de secrétariat de rédaction*, Ed. CFPJ

HADJI C., *L'évaluation en formation*, Paris, PUF, 1985, P.28

HOUSSOU B., Avant propos In « *Production médiatique en période électorale : Guide pratique* », 2012, P. 5

LAMBERTON D., « Pour une taxonomie de l'information » In *La société informationnelle*, 1997, Ed. L'Harmattan, PP.75, 78

LAMBERT F., « *Sémiotique de l'image...* », In *Clés pour le siècle*, Ed. Dalloz, 2000

LANGLOIS C., *La caricature contre-révolutionnaire*, Ed. Presses du CNRS, 1998, P.29

PERRIN D., "Progression Analysis: Tracing Journalistic Language Awareness" in *L'analyse linguistique des discours des médias : théories, méthodes et enjeux*, 2006, Lausanne

QUINTON P., « Montrer ou dire : la communication graphique dans la course à l'identification », In *Communication et organisation*, 2000, P5

ROCCI A., "Integrating the Semantic and Pragmatic Analysis of Discourse with a Normative Model of Argumentation to Evaluate Persuasive Media Texts" in *L'analyse linguistique des discours des médias: théories, méthodes et enjeux*, 2006, Lausanne, PP.261, 267

SALL A. L., « *Les relations presse au service de l'image d'entreprise, cas de la Senelec : évaluation et perspectives* », Mémoire de Master, 2009, P.11

YVES A., *Manuel de journalisme*, Paris 2002 Ed. La Découverte, PP.339, 341



ANNEXES

QUESTIONNAIRE

Date de l'enquête :/...../ 2012

Ville :

Nom du journal :

Catégorie du journal :

Année de création :

Enregistrement à la HAAC : oui non

Nombre d'articles :

Genre journalistique de chaque article :

.....
.....

Relation entre le texte et l'image :

- Complémentarité :

- Contradiction :

- Opposition :

LISTE DES JOURNAUX ENQUETES

5- Quotidiens de service (02)

La Nation, Agence Bénin Presse

6- Magazines (06)

Le Magazine de l'Entreprise, Mayro Magazine, Fiesta, Courrier d'Afrique, Le Mutateur,
Bénin Cultures

7- Périodiques (11)

Le Rocher Douanier, Le Municipal, La Couronne, Le Canard du Nord, Temps du Bénin, Le
Choix, La Gazette du Palais, Prusias Hebdo, Les Porte-Flambeaux, Le Héraut, Dignité
Féminine

8- Quotidiens privés (19)

Le Matin, Le Progrès, Le Matinal, L'Autre Fraternité, Fraternité, L'Aurore, La Nouvelle
Tribune, Le Nokoué, La Tribune de la Capitale, Le Confrère de la Matinée, Nouvelles
Mutations, Le Temps, Le Grand Journal, Nouvelle Expression, L'Evénement Précis, L'Autre
Quotidien, 24 Heures au Bénin, Le Gongonneur, Adjinakou

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....i

DEDICACE.....iii

REMERCIEMENTS.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
LISTE DES GRAPHES.....	vi
SIGLES ET ACRONYMES.....	vii
RESUME.....	viii
ABSTRACT.....	ix
INTRODUCTION.....	1
INTRODUCTION.....	2
CHAPITRE 1 : PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE.....	4
CHAPITRE I : PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE.....	5
1-1 Repères historiques.....	5
1-2 Données géographiques.....	6
1-3 Population, société et culture.....	9
1-4 Univers médiatique du pays.....	12
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE D'ETUDE.....	14
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE D'ETUDE.....	15
2-1 Problématique.....	15
2-2 Objectifs et Hypothèses.....	15
2-2-1 Objectifs.....	16
2-2-2 Hypothèses.....	16
2-3 Outils, échantillon et méthodes.....	16
2-3-1 Outils et échantillon.....	16
2-3-2 Méthodes.....	19
2-4 Clarification conceptuelle et Revue de littérature.....	22
CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	40
CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	41
3-1 Relation entre le texte et l'image.....	41
3-1-1 La relation de complémentarité.....	41
3-1-2 La relation de contradiction.....	42
3-1-3 La relation d'opposition.....	43
3-2 Caractéristiques du corpus d'analyse.....	44

3-3 Présentation des résultats de terrain.....	45
3-3-1 Les relations entre les textes et les images les plus utilisées	49
3-3-2 La fréquence des types de relation dans la presse écrite béninoise.....	51
3-3-3 Les types de relation en fonction des catégories de journaux.....	53
3-4 Vérification des hypothèses.....	54
CHAPITRE 4 : DISCUSSION.....	56
ET RECOMMANDATIONS.....	56
CHAPITRE 4 : DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS	57
4-1 Discussion	57
4-2 Recommandations.....	61
CONCLUSION.....	63
CONCLUSION	64
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	66
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	67
ANNEXES.....	69